

LES VARIÉTÉS LYRIQUES LANCENT UN GRAND CONCOURS DE VEDETTES

RADIO

MONTRÉAL



★
Roger Garand

LA VEDETTE DE
RADIO CARABIN



CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Le couronnement des vainqueurs du grand concours

Une fête sans précédent à la salle de l'Ermitage. — On acclame les vainqueurs. — Une assistance d'élite.

Le couronnement des vainqueurs du concours littéraire de Radio-Canada marquera une date dans l'histoire des fêtes artistiques de Montréal. On a rarement vu à l'Ermitage plus brillante assistance. Une élite s'y était donné rendez-vous. M. Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs, M. Augustin Frigon, directeur général, MM. René Morin et Adrien Pouliot, également du bureau des gouverneurs, M. Jean Beaudet, directeur du réseau français ainsi que MM. Maurice Hébert, président du comité du concours, ses deux collègues MM. Robert Choquette et Léon Lorrain et Mlle Louise Simard, secrétaire du comité, sans compter les lauréats, les membres du jury, les comédiens et autres, tous prenaient place sur l'estrade. L'assistance a acclamé les vainqueurs.

La fête a débuté par un discours de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, discours qui avait été enregistré sur disque puisque l'éminent éducateur est actuellement en Amérique du Sud. M. Maurice Hébert, le président, a expliqué qu'il considérait ce concours dont l'ini-

tiative appartient à M. Frigon, comme un acte de foi dans la culture intellectuelle des nôtres, dans leur aptitude littéraire et leur sens de la radiophonie.

M. Dunton parla dans le même sens. Il s'exprima avec élégance dans notre langue.

M. Augustin Frigon observa qu'un concours qui attire l'intérêt de quelque 150 écrivains qui viennent de soumettre 350 manuscrits dont au moins une soixantaine sont de première qualité, prend une signification particulière. Ce fut pour lui-même, dit-il, et pour le comité, une révélation à laquelle peu s'attendaient. Il a rendu hommage aux membres du comité et à la secrétaire Mlle Louise Simard, qu'il a félicitée pour son magnifique travail et aussi pour son optimisme. Le directeur général déclara ensuite à titre d'encouragement qu'il invitait dès maintenant six gagnants à présenter deux sketches chacun qui seront radiodiffusés le dimanche soir à partir du 20 juillet au dimanche 6 octobre, sous la rubrique "Les Voix du Pays". Auparavant M. Frigon avait expliqué que Radio-Canada ferait entendre à par-

tir du 28 avril, 12 des sketches soumis au concours mais que le comité n'avait point mis au rang des éliminatoires.

M. Robert Choquette parla du théâtre à la radio, qui est un art très difficile, et des connaissances nécessaires dans ce domaine.

Mlle Louise Simard remercia le comité et ses collaborateurs.

L'animateur de cette soirée a été M. Roger Baulu, qui a rempli sa tâche, comme toujours, d'une façon très heureuse.

Le concours littéraire fut aussi un concours d'élégance. Dames et demoiselles portaient de très jolies toilettes qui faisaient pressentir la fête de Pâques.

Pendant l'émission, Mlle Simard a reçu deux magnifiques gerbes de fleurs.

On trouvera plus loin, dans une autre page, les photographies des personnages qui ont été les animateurs de ce grand concours.

"LA VIE PROFONDE DE S. FRANÇOIS D'ASSISE"

L'oeuvre d'Henri Ghéon au théâtre de Radio-Canada. — Paul Leduc dans le premier rôle.

"La vie profonde de S. François d'Assise" que Radio-Canada a inscrit au programme de son théâtre pour l'émission du jeudi, 18 avril, à 9 h. du soir, est l'une des oeuvres les plus caractéristiques d'Henri Ghéon.

Paul Leduc sera l'interprète du rôle même de S. François. Judith Jasmin dirigera cette mise en ondes.

"La vie profonde de S. François d'Assise" a été écrite à l'occasion des grandes fêtes données dans le monde entier pour célébrer le septième centenaire de "Poverello", en 1926.

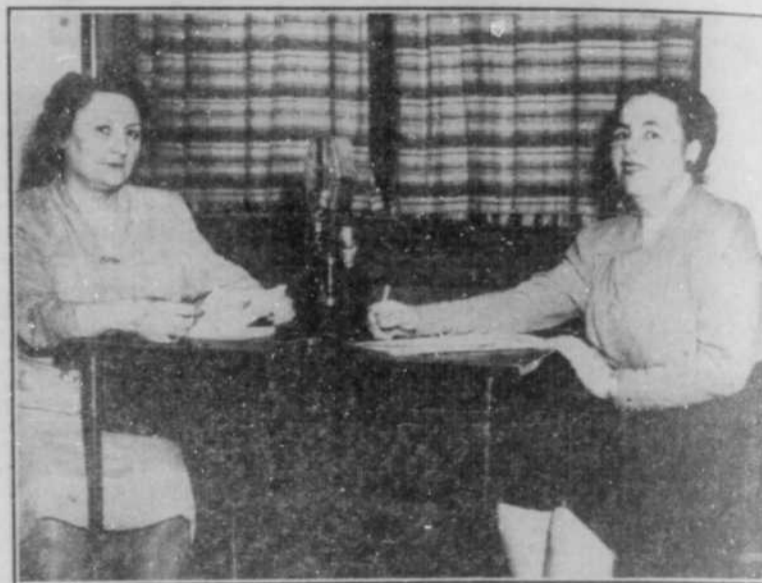
En 1938, lors de son long passage au Canada, Henri Ghéon précisa lui-même, de la manière suivante, les idées auxquelles il s'était inspiré en composant cette pièce:

"Sans doute était-il bien osé d'enfermer une vie si pleine, comme celle de S. François d'Assise, dans un drame. Il n'y en a pas un, mais cinq, chacun d'eux marquant une étape, chacun d'eux assez représentatif de l'ensemble pour se suffire à la rigueur.

"Je ne me dissimule pas le caractère hybride de mon entreprise. Mais on a trop écrit de S. François d'Assise, dès le lendemain de sa mort jusqu'à nos jours, pour qu'un auteur puisse s'abstraire d'une si belle, si pleuse et si vivante tradition. J'ai été obligé à citer, beaucoup plus souvent qu'à refondre. Était-il permis, par exemple, de passer sous silence tous ces purs dialogues des Fioretti, où le son de la voix et le dessin même du geste, survivent? Pas même besoin d'un coup de pouce. Ils sont du théâtre essentiellement.

"Mon effort ne consista donc qu'à ordonner des éléments connus, dans des vastes ensembles décoratifs inspirés de Giotto, de Gozzoli, d'Angelico, non littéralement, mais selon les secrètes lois d'une transportation nécessaire".

L'adaptation radiophonique est de Mario Duliani.



La célèbre romancière française MAGALI (à gauche) a donné une causerie ces jours derniers à Radio-Canada, sous le titre "De la réalité ou roman". Elle a été présentée à l'auditorium par MARCELLE BARTHE. Celle-ci est l'animatrice des deux tribunes "Bon appétit", (les mardi et jeudi, à 10 h. 15 du matin) et l'autre "Lettre à la Canadienne", (les lundi, mercredi, jeudi et vendredi, à 2 heures 30).

Le Chemin de Croix, de Paul Claudel

Le Chemin de Croix, que Radio-Canada nous fera entendre le Vendredi saint, de 3 à 4 heures, est tiré d'un recueil de poèmes de Paul Claudel, sous le titre "Ecoute, ma fille".

L'auteur, dans sa dédicace, s'adresse "aux femmes et aux jeunes filles chrétiennes de France, de Belgique et du Canada". C'est la prière ardente d'un poète et d'un grand chrétien. Elle est conçue comme tous les ouvrages de cet écrivain, c'est-à-dire dans une langue toute de grâce et de pathétique.

RADIO-CANADA présente

"Les Monstres Sacrés"
de JEAN COCTEAU
UNE NOUVEAUTE AU CANADA
avec
★ ALBERT DUQUESNE
★ MARTHE THIERRY
JEUDI, 25 AVRIL 1946
à 9 heures du soir

★
DIRECTION: PAUL LEDUC.

Radio Théâtre

"RADIO-CARABIN"

MERCREDI, 24 AVRIL
à 9 heures du soir

SONDRA BIANCA
La jeune et brillante pianiste

★
SALLE DE L'ERMITAGE
ICI, RADIO-CANADA
CBF CBV CBJ
et les postes affiliés



L'HEURE est venue de souhaiter "Joyeuses Pâques" à nos lecteurs. Nous le faisons avec une joie très grande, car en même temps, nous apportons aux jeunes chanteuses une belle nouvelle.

Sous les auspices de "RADIO-MONDE", les Variétés lyriques lancent un GRAND CONCOURS DE VEDETTES FEMININES, dont le but est de découvrir de nouveaux talents. Ailleurs, dans ce journal, les aspirants trouveront le règlement, ainsi que la liste des prix fort intéressants.

Pour nous, nous sommes ravis de l'initiative de Messieurs Daunais et Goulet. Nous ne pouvons dissimuler le bonheur que nous avons de constater que ces directeurs établis d'une troupe solidement constituée soient résolus à développer de futures vedettes.

NOS VOEUX DE PÂQUES ET UNE BELLE SURPRISE

Dir ans après avoir déclaré, en présentant, pour la première fois à la scène lyrique, Marthe Lapointe, Judith Jasmín, Charbonneau, Guy Mauffette: "Ils sont pleins de talents, bouillants d'entrain, sincères surtout; ils n'ont point d'autre but que de réussir et de se tailler une place au soleil; nous leur donnons un débouché", messieurs Daunais et Goulet gardent le même principe d'action. Ils appellent la jeunesse.

Nos lecteurs comprendront pourquoi nous sommes heureux de coopérer à cette belle oeuvre. Ce n'est pas d'hier que ce journal a prêché pour le renouvellement des cadres, la préparation du futur théâtral et l'aide à la jeunesse talentueuse.

Nous sommes sûrs que ce concours intéressera vivement les aspirantes-chanteuses. Cependant qu'elles ne se créent pas d'illusion. L'opérette est un métier très dur. Il exige des qualités vocales particulières, des dons d'interprétation et même l'étude de la danse. L'artiste, qui se présente devant le bâton du chef d'orchestre, doit avoir consenti à un labeur de tous les instants, à certaines ingratitude de la tâche ainsi qu'à des sacrifices de temps et de loisirs.

Par contre, elle travaillera dans une ambiance charmante que ne cessent de célébrer les nouveaux-venus à ce groupe, devant un public en or qui lui gardera son amitié et pourra, si elle est sérieuse, acquérir des notions artistiques basées sur l'expérience.

Et voilà!

Il nous reste, maintenant, l'agréable devoir de répéter nos voeux de Pâques à nos radiophiles, à nos comédiens, comédiennes, à nos chanteurs, chanteuses, aux réalisateurs et aux directeurs de postes.

Paul-O. Bowin

Le Requiem, de Fauré à Radio-Canada, le 19

Avec chœur et orchestre sous la direction de Wilfrid Pelletier.

Les auditeurs qui ne connaissent pas le "Requiem", de Gabriel Fauré, auront l'avantage d'entendre cette oeuvre magnifique le Vendredi Saint, de 4 h. à 5 h., sous la direction de Wilfrid Pelletier.

Il s'agit ici d'un enregistrement sur disques, avec le concours des Disciples de Massenet et de l'Orchestre des Festivals de Montréal.

Ce Requiem a été chanté pour la première fois, en 1899, à l'église de la Madeleine à Paris. Il n'a rien du caractère des oeuvres du genre. Il n'inspire pas l'effroi de la mort mais la bonté et la miséricorde de Dieu. Il veut réaliser la parole de Fauré pour qui la musique doit élever le coeur et l'esprit au-dessus des contingences humaines.

Fauré est l'un des maîtres de l'école moderne. Il a introduit dans la musique française des accents inconnus jusqu'ici, créé une ambiance favorable à l'écllosion de nouveaux talents. C'est ainsi que de ses cours au Conservatoire de Paris, dont il fut le directeur, sont sortis des musiciens illustres comme Ravel, Schmidt, Enesco et Louis Aubert. On a écrit de lui, (Vuillermoz) que "doué d'un esprit critique d'une rare finesse et d'une sensibilité pénétrante, le maître du charme, sut, sans aucun dogmatisme, orienter toute une génération de créateurs vers un idéal d'un atticisme supérieur".

L'infailible talisman

Pour accompagner l'envoi d'un chapelet à mon petit-fils Jacques.

Pour confirmer en toi les grâces du baptême, Solennel et mitré, portant sa crosse d'or, Le pontife voulut que l'Esprit-Saint Lui-même Te comble des sept dons de son divin trésor.

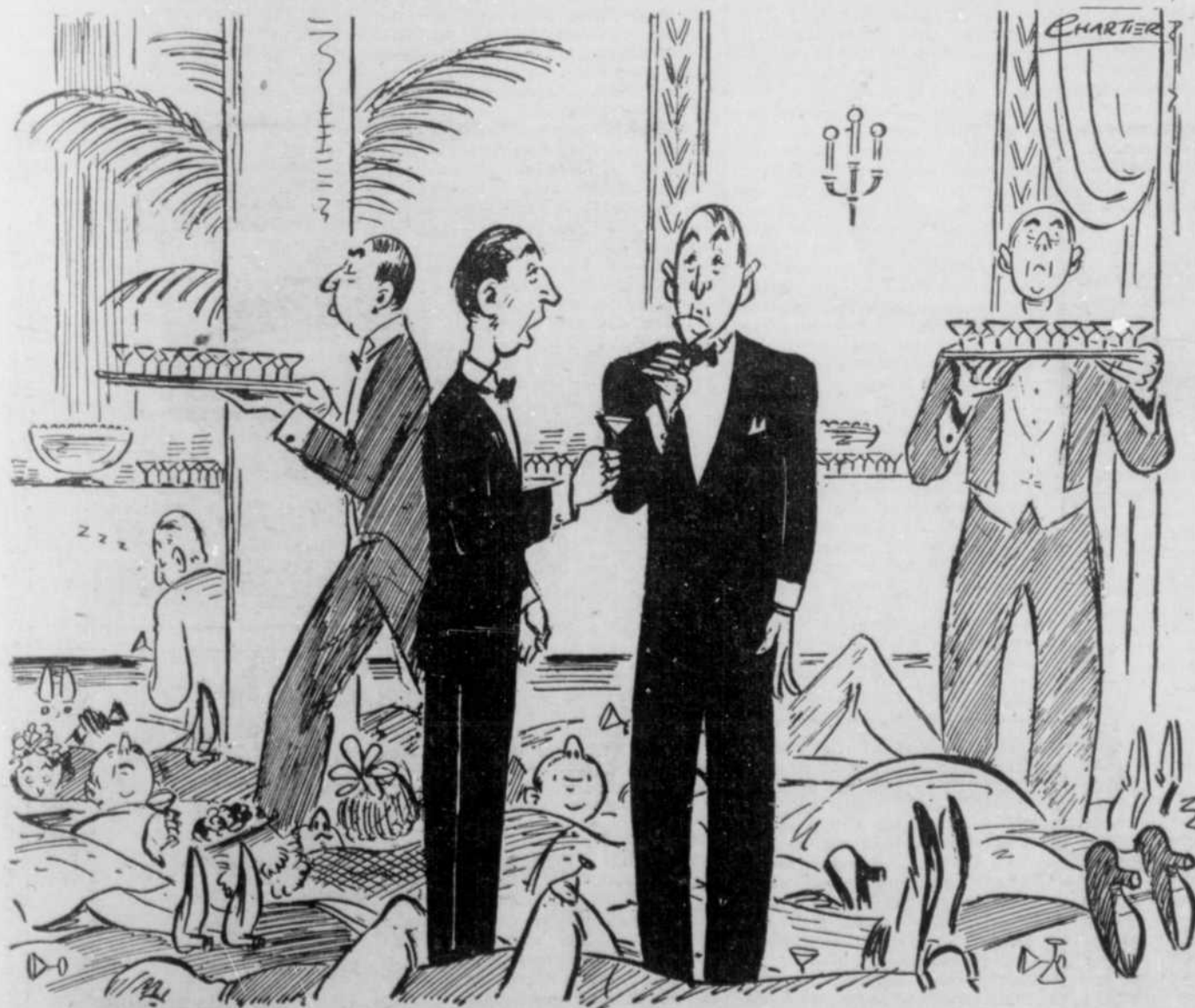
De ces célestes fleurs parfumées bien ta vie, Car la vertu s'avère un point essentiel Au factice bonheur objet de notre envie, Et l'unique monnaie pour acheter le ciel.

Haut le coeur, mon petit! A l'instar de ton père Que le travail honore et que la foi grandit, En silence, à genoux, baisse les yeux, espère.

Comme la prière le devoir garantit Cette sérénité de l'âme débonnaire Chez tout prédestiné égrenant son rosaire.

Louis-J. BELIVEAU

Montréal, 7 avril 1946.



"Ça me fait penser — il ne faudrait pas manquer "COQUETELS 1946" au Monument National.

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

UN HOMME ET SON IDÉE

Plusieurs lecteurs de Radiomonde ont des enfants. D'autres en attendent. D'autres en espèrent.

L'enfant, pour ses parents, est la raison d'être de cette vie. C'est leur inspiration, leur bonheur contre lesquels s'écrivent tous les malheurs ordinaires et les autres chocs d'une existence.

Le journaliste est un être humain par-dessus tout. Pour lui, l'enfant est le sujet plus facile à traiter. Les événements de la journée, le devoir commandé, la besogne d'imagination, n'ont rien de comparable aux événements du soir dans l'intimité de son chez lui, à ses devoirs de père. Là, il se sent lui-même, seul avec son cœur, seul avec le vrai bonheur, et l'imagination est nulle.

Seul chez lui, n'importe quel homme peut devenir journaliste. Vous ne le croyez pas? Essayez!... Prenez votre crayon et tentez, si le petit vous en donne une chance, de décrire sans souci de belle littérature, les réactions et les jeux de votre enfant, disons de 5 à 7 hrs, le soir. Vous aurez du plaisir à vous relire, car vous réaliserez soudain ce que c'est le plus plaisant des sujets à lire ou à écouter.

Bon nombre de lecteurs m'ont demandé de parler plus souvent des enfants de Joe.

Ce n'est pas très radio, mais de toutes les "idées" c'est celle qui fascine le plus Lord Oh! Oh! Une dame veut qu'après avoir donné le journal de Joe pour février, il trace un résumé du mois de mars des petits.

Joe a donc donné à Lord Oh! Oh! quelques pages de son journal pour mars et celui-ci demande aux lecteurs de lui faire parvenir leurs propres réactions des journées de leur lettre, pas plus de trois cents son. Car il n'y a pas que Joe qui a des enfants adorables, espérables ou pas toujours propres. La meilleure lettre, pas plus de trois cent mots, sera publiée et Joe sera probablement jaloux.

Voici donc le journal de Joe pour mars:

1er mars (vendredi) — Le petit a commencé la journée en mangeant du bacon au déjeuner et la petite, elle, a essayé de mordre la queue du chien pour le faire japper. Cela a mis Joe en Mosus, car il essaie depuis quelque temps d'être un bon chrétien pour obtenir une promotion de \$2.50 de plus par mois. Joe était abattu, le soir venu, et les petits qui avaient fait gras décidèrent de veiller plus tard que lui.

3 mars (dimanche) — Beau et frais. Mais, chaud pour Joe qui a dû se tenir debout pendant le sermon et amener les petits voir tous les cochons et chevaux de la paroisse dans l'après-midi. En revenant, les petits voulaient de la crème à la glace. Joe a alors fait un détour d'un mille pour trouver le restaurant fermé. Avant souper, visite à l'église. Joe a dit au petit de demander ce qu'il voulait au petit Jésus: de prendre soin de Papa et Maman, de sa petite soeur... de lui envoyer un wagon comme le petit Claude de la porte voisine, et surtout d'envoyer de l'argent à Papa.

Dans la tiédeur silencieuse de la nef, Joe entendit alors son petit qui chuchotait: "Bon Jésus, envoie de l'argent à Papa pour qu'il m'achète un truck!"... Puis, après une longue pause qui avait toutes les formes d'un oubli, il chuchota

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Desjardins, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

encore, sans enthousiasme cette fois: "Bon Jésus... prends aussi soin de maman et petite soeur!"

4 mars — Fight au coin de la rue. Cris, braillettes. La petite tirait sur un carrosse de poupée qui ne lui appartenait pas et la propriétaire de l'autre bout de la rue tirait elle aussi. Le petit Claude se mêla de l'affaire, le petit de Joe itou, et Joe dut faire un appel dramatique aux conditions de la Chartre de l'Atlantique. Résultat: un nez saignant et paix momentanée mais orageuse dans la rue.

7 mars — La journée a mal commencé. Joe a mis dix sous dans la bouteille vide à la porte. Le laitier est venu badrer Joe qui se faisait la barbe. Le dix sous n'était plus dans la bouteille. Pas moyen de trouver le coupable. La petite est venue déjeuner, rose et riieuse. Le petit, lui, fut enfin trouvé caché dans le caveau à bois, la tête couverte d'un vieux torchon. Comme l'autruche peureuse, la tête dans le sable. Chaud et fondant aujourd'hui; les enfants ont barbouillé de boue la face du chien. Ils ont empli leurs poches pour recommencer le grand fun plus tard, après souper.

10 mars (encore dimanche) — Messe, visite de cochons, sieste sur le bord de la voie pour voir passer les freights... Visite aussi d'une dame gênante qui a parlé tout le temps de son chien sans s'occuper des petits. Revenus le soir pour sa sacoche. Retrouvée partiellement dans la shed à bois. Excuses de Joe. Bec piné de la visiteuse. Joe promet de discipliner les petits. Après souper, lecture des livres de compte. A l'histoire du déluge, l'émotion de la petite s'exprima sur les nouveaux pantalons de Joe.

13 mars — Pas de journal, hier, parce que les enfants allèrent en pique-nique avec leur maman et que Joe, lui, lava les planchers du haut. Aujourd'hui, Joe est éreinté et les petits veulent jouer au cheval. C'est dur de leur refuser.

14 mars — Les petits ne sont pas riieux ce matin. Ils ont un problème soudain: "Pourquoi Papa que notre nez est pareil... nos cheveux aussi... nos pieds aussi... nos yeux aussi... nos mains aussi... et que..." Ça devenait embarrassant. Joe, qui est un prude, tenta d'expliquer des sottises qui finissaient toujours par: "Tais-toi!"... Les petits brailèrent. Il fallut les amener voir une écurie dans l'après-midi. Mais là, recommencèrent les mêmes questions du matin.

15 mars — Beau et très chaud. Joe commence à enlever ses chaussettes doubles. Le petit lui aide et retarde de deux heures la besogne de Papa. Dans l'après-midi, Joe enlève la fournaise d'hiver et transporte les tuyaux dehors pour les nettoyer. Cris d'horreur, appels stridents, jappements de chien... Joe faiblit... un loup est à dévorer les petits... Il court dehors en chancelant... Les petits ont la tête prise, chacun à leur bout du tuyau!

19 mars — Le Canadien commence les séries éliminatoires de hockey et pendant que Chamberlain se chamaille avec un individu de Chicago, Joe, lui, se chamaille avec le petit qui veut lui faire lire l'histoire du Petit Poucet. Une belle bouteille de celle que votre arrière-grand-père buvait est renversée sur le plancher. Joe la gardait depuis six jours pour goûter davantage la description radiophonique de la joute. Punition mineure au petit.

20 mars — Les petits ont joué au train avec cinq petits voisins sur la véranda fraîche lavée. Le train: une vieille chaise, un wagon crotté, la moppe, les chaussures neuves de Joe et, comme locomotive, le chien qui revenait des marais d'en arrière. Seulement deux vitres cassées... Une dame vient collecter pour la Société du Bon Parler

Français, et, par distraction, Joe lui demande si les gens sont blood. La dame fait d'abord un soubresaut, puis une figure de vierge offensée devant le trois sous de Joe. Elle s'accroche dans la moppe du train en sortant et les petits crient ensemble: "Mouve-toé!"

ANNONCE PAYÉE

Mon ami Joe me demande de publier l'annonce suivante dans cette chronique:

Cher Lord Oh! Oh!,

Vous parlez l'autre jour de "chats" pour un prétexte quelconque. Alors, ça m'a donné l'idée de m'adresser à vous pour vous soumettre un problème encore bien plus tragique que celui des "chats" dont vous faisiez mention. Mes deux enfants me demandent un chat depuis au delà d'un an. Ils ne mangent plus, ne dorment plus, et font la lippe chaque fois que je reviens de. Pourage, sans le maudit chat. Ils s'anéminent. Ils me manifestent une hostilité évidente. Je ne sais qu'y faire.

L'autre jour, j'ai amené le petit à l'église faire une courte visite. Je lui ai chuchoté de demander au petit Jésus ce qu'il voulait et qu'il l'aurait. Alors, je l'ai entendu qui priait à sa manière: — "Petit Jésus, donne de l'argent à papa et avec cet argent papa m'achètera un chat". Puss le petit fit une longue pause et, en manière de post-scriptum, il ajouta: "Oh, petit Jésus, j'oubliais, prend aussi soin de maman et de ma petite soeur!"

Tu vois, Lord Oh! Oh! mon problème. Alors si quelques-uns de tes lecteurs pouvaient disposer d'un jeune chat, ils feraient mes enfants heureux.

Leurs seules exigences seraient qu'ils voudraient un chat de couleur rose ou verte. Je comprends que c'est impossible, mais je leur ferai admettre un chat blanc, gris, noir ou jaune sans trop de difficulté. Je consentirais même à une petite chatte, ce qui me permettrait d'en payer le coût en moins d'un an, au prix fixé par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de guerre, je veux dire en valeur similaire.

Chattement à toi,

JOR

P.S. — La chatte pourrait être délivrée aux bureaux de Radiomonde, et tu me l'emporterais le même soir. Je te fournirai la boîte et des effets de la poupée de ma petite fille. Je préférerais naturellement que la chatte m'apporte un certificat de bonne conduite (intérieure) mais je ne serai pas difficile, dans les circonstances. C'est moi qui lave les planchers chez nous.

JOE

22 mars (vendredi) — Joe n'a pas acheté de bacon pour ce matin là et il a mis le chien dehors. Dans l'avant-midi, il a trouvé les petits qui se suçaient les doigts à côté de l'assiette du chien sur la gâterie d'en arrière... Le soir, lecture quotidienne, des pages comiques, et ballements quotidiens de Joe. — "Pourquoi que Tarzan joue avec les singes?"... "Parce que les singes sont fins mon petit!"... "Et pourquoi qu'ils sont fins?"... "Parce qu'ils mangent leur gruau tous les matins quand maman leur dit!" "Pourquoi que les singes mangent du gruau?"... "Parce que ça les fait grandir!"... "Pourquoi qu'ils veulent grandir?"... "Parce que... parce que... que..." Joe tombe endormi sur le coin de

l'oreille. La petite est émue. — "Maman!... Maman! Papa est endormi et tu ne l'as pas envoyé sur les closets!"

24 mars — Ça va mal en Iran, et ça va mal aussi chez Joe. Joe est grippé. Il reste au lit. Les petits ne veulent pas aller jouer dehors. Pour distraire, ils voyagent de la cuisine à la chambre à tous les cinq minutes avec des verres d'eau et des croutes de pain. Joe ne peut dormir. Il dispute. Les petits font tous deux une braillette devant l'ingratitude de Papa. Puis, changeant de formule, les petits repassent toutes leurs chansons à pleine tête... Joe se lève et s'en va grelotter à côté du poêle. Les petits le suivent avec leurs livres d'images... Le chien entre dans le vovoir avec un gros os. Les enfants courent voir ça. Ça, c'est intéressant, et Joe peut sommeiller un brin contre la tinte à eau chaude. Dispute de maman, quand elle revient à la maison. L'os s'en va dehors avec le chien et les petits reviennent consoler Joe. Il s'éveille.

25 mars — La petite a reçu deux nouvelles robes de sa marraine. Elle se regarde dans le miroir avec des moues rougissantes. Elle pivote à la façon d'un mannequin de grands magasins, puis elle arrange de ses mains beurrées les plis de la jupe turquoise... Lui, le petit, il insiste pour aller dehors avec des bas percés, comme Papa!

27 mars (samedi) — Joe a son après-midi de congé. On lui a laissé soin des petits et il lui a fallu faire des maisons de boue, aller chercher le chat de la vieille fille d'à côté que son chien avait chassé au bout d'un arbre. Quand il revint à terre, la vieille fille servit à Joe et à son chien un acte d'accusation dans lequel il y avait un peu de latin. Les petits ont ri; alors l'accusatrice s'est adressée à eux en slang. Joe s'est excusé en tenant pudiquement sa culotte déchirée.

28 mars (encore dimanche) — Le curé a reproché aux parents, dans son sermon, de ne pas savoir élever religieusement leurs enfants et de ne pas savoir les protéger contre les dangers de la rue. Il a dit entr'autres: "Vous serez responsables devant Dieu de l'âme de vos enfants comme de leur corps!" Ou quelque chose comme ça. Mais Joe a beau chercher au retour de la messe, il ne trouve que deux petits coeurs chauds qui battent fort chez ses petits, mais pas d'âme. Au dîner le petit sacra quand sa petite soeur voulut prendre sa chaise: un sacre épouvantable ramassé sur quelque trottoir du voisinage. Joe s'est dit tout bas: "ça doit être là l'âme dont je vais être responsable!"... Joe ne voulut plus manger et fut triste toute la journée.

30 mars — La fin du mois. Mars est parti en mouton contrairement à ce que prédisait la Presse. Mais les petits, eux, sont sortis de la maison en lionceaux, quand ils ont vu le camion aux vidanges devant la porte. Ils ont été assez habiles pour tirer une chaudière défoncée de l'arrière de la voiture sans que les hommes de la ville s'en aperçoivent. Le soir, Joe la trouva couverte de draps propres quand il voulut mettre la petite au lit.

LORD OH! OH!

.....

REPONSES A QUELQUES LETTRES

S. THOMAS, Montréal — Vous me dites vous faire l'interprète de plusieurs personnes en me demandant de publier un concours de golf nouveau chaque semaine. Je regrette de vous décevoir, mais la chose est impossible. Radiomonde est distribué sur l'île de Montréal le mercredi et dans le reste de la province le vendredi suivant. Vous comprenez alors que les réponses, des gens de l'île, arrivent à Lord Oh! Oh! du jeudi au lundi et celles d'en dehors de la

ville pendant les six ou sept jours qui suivent la réception de Radiomonde. Ainsi, les réponses au troisième concours ne viennent que de commencer à arriver et aujourd'hui, lundi, l'édition de la première semaine d'avril, est sous presse. D'ailleurs, avec tout le travail que comporte ce concours, combien de jours imaginez-vous peut signifier une vérification honnête de plusieurs centaines de réponses. Je vous remercie des bons mots que vous ajoutez à cette suggestion. Je tâcherai de mériter vos félicitations.

Madeleine Beaumont, Montréal —

Merci pour vos remarques sur l'entrevue publiée de deux dames de Dorval et Québec. Je répète aussi clairement que possible que cette entrevue n'essayait que d'être sincère. Je n'ai répété que mot pour mot les dires de ces deux dames. C'est du journalisme pur et simple et souhaitez que vos journaux favoris en fassent autant. Je ne partage pas tous les points de vue de ces dames. Vous semblez vous faire la publiciste de "Radio-Canada". Très bien, je vous approuve et vous avez droit à votre opinion. Si vous voulez le savoir, j'écoute régulièrement cette émission et j'y trouve du bien et du mauvais. Mais admettez sincèrement qu'en notre pays où la liberté de parole existe, les deux dames interviewées avaient droit comme auditrices de donner leur point de vue, même s'il ne vous plaît pas; comme vous, vous avez le droit de les critiquer un peu durement. Vous vous éloignez toutefois du sujet quand vous entreprenez de critiquer leur français et le mien. Il vous faudra vous-même repasser un peu votre grammaire; pour le moins. Vous me demandez ce que signifie l'expression "esprit de clocher". Votre lettre en est un parfait exemple. Sans rancune.

Arnel Robitaille — Je suis très reconnaissant de la sympathie et de l'intelligente coopération que vous portez à mon concours. L'idée de LORDOGOLF que vous me soumettez est très fascinante et je l'exploiterai plus tard. Mais pour le moment, le concours est vendu sous sa forme originale et je ne puis le changer. J'admets que le troisième concours était plus difficile que les deux précédents, mais la réponse demeure grand même très forte, ce qui prouve bien la culture générale des nôtres. Vos mots flatteurs, je les ai posés discrètement sur le bureau de mes employeurs, comme vous le suggérez.

H.L. — Vous m'apportez une suggestion très plaisante et je l'exploiterai bientôt. J'ai soumis vos autres considérations à la direction de Radiomonde. Merci pour votre intérêt.

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"



ON VOUS ECLAIRE sur le Choix des CADEAUX

902 Est, Bélanger
DOLLARD 0610

Gérard Boulay...l'homme à la pipe

Quelques moments avec le chargé des studios à CBF. — Un vétérán de la radio. — Un artisan inconnu. — Des impressions. — Une histoire de Séraphin.



GERARD BOULAY

C'est le génie qui a tracé les plans de l'édifice Empire State à New-York, mais ce sont des ouvriers inconnus qui, à neuf cents pieds dans les airs et au risque de leur vie, en ont permis la réussite. Sans Eiffel, le fameux monument de Paris ne serait pas; et sans d'humbles et courageux artisans, elle ne serait pas non plus.

Si baroque que soit le rapprochement, il en est ainsi de l'art sous toutes ses formes et, dans le cas de cette page, de la radio.

Que ferait le technicien gradué de nos grandes universités, sans le concours de collaborateurs obscurs? Que ferait le directeur d'une longue journée d'émissions ou l'artiste glamourisé sans le soutien du petit employé du poste: publiciste, sténographe, opérateur, concierge, électricien?

C'est de ceux-là que nous allons parler aujourd'hui: les employés qui travaillent dans l'ombre, durement, parfois à petit salaire, à la réussite des autres et au succès de leurs employeurs.

Nous prenons au hasard un jeune homme de CBF: Gérard Boulay, préposé au service des studios.

Boulay est l'un des plus anciens employés de la Société, avec Léopold Houllé, Gérard Hudon, Marcel Gagnon, Jean-Marie Beaudet, Mme Marcel Gagnon et quelques autres du personnel de CBF.

Aujourd'hui, après neuf ans, Gérard Boulay est peut-être le moins connu des artisans de la T.S.F. française. Et pourtant, ses employeurs vous admettront qu'il fait pièce nécessaire dans l'entourage général de la grande machine. Employé modèle, consciencieux, intelligent affable, il est l'un de ceux qui connaissent le mieux le travail d'un poste ses artistes, ses employés et le grand public de la radio.

Boulay ne veut pas admettre cela. C'est un garçon dont la modestie est désarmante. C'est aussi un garçon très populaire dans son milieu, d'une loyauté étonnante.

Il n'a que des bons mots pour ses employeurs, ses confrères de métier et, si après neuf ans, il a eu parfois le jeu dur et n'est pas parvenu à voir son travail récompensé, il n'en blâme personne et il supporte l'humiliation avec un sourire.

Après tout, il a peut-être raison. Le chemin raboteux qui serpente dans l'ombre est souvent celui qui conduit aux beaux horizons.

"L'HOMME A LA PIPE"

Allez à CBF, demandez à visiter un studio, demandez où est Jean-Maurice Bailly, demandez à quelle heure va être irradié un discours imprévu de Churchill, demandez le nom du disque qui a été joué avant-hier à l'émission de "Quelles Nouvelles", demandez n'importe quelle chose impossible au commun des employés et on vous répondra: "Allez demander cela à M. Boulay... vous voyez le grand type avec la pipe, là-bas, au bout du corridor".

Car Gérard Boulay sait tout de CBF, de ses employés, des artistes, des recoins de l'édifice. Il voit tout ce qui se passe: intrigues, jalousies, malheurs et bonheurs d'un monde aussi humain que tous les autres mondes. Ce qui fait grand charme chez Boulay, c'est son tact et un humour indéfinissable de finesse.

Sa compréhension du public et ses bonnes manières le rendent précieux à ses employeurs. Des visiteurs viennent à CBF pendant la journée d'émission... un prêtre, un militaire, un groupe de collégiens ou de conventines, un premier ministre, une grande mondaine, un joueur de hockey... on leur répond infailliblement: "Allez voir l'homme à la pipe au bout du corridor, il vous conduira au studio G-7, au bureau du colonel Samson, il vous montrera les émissions en marche et vous expliquera le fonctionnement technique des chambres de contrôle". Et Boulay, en effet, répètera sans murmure aux mêmes questions qu'hier et souvent baroques, il saura comment parler à un évêque, à un politicien, à un bambin, à un athlète et ne sera jamais pris au dépourvu.

Beaucoup de visiteurs passent à CBF dans la journée. Et Boulay nous confie que la majorité des visiteurs demandent d'abord à se faire expliquer de visu le côté technique de la T.S.F., surtout les très jeunes. Ce qui prouve curiosité intelligente de notre jeunesse étudiante.

Les femmes d'une façon générale s'intéressent à des artistes en particulier. Quatre-vingt dix pour cent des visiteurs du soir veulent voir une émission de "Un Homme et Son Pêché". Les artistes les plus en demande des visiteurs sont Mme Maubourg, Liliane Dorsenn, Rose Rey Duzil, Armande Lebrun, naturellement Hector Charland, et aussi Armand Leguet, Victor Pagé, Fred Barry, Henri Poltras, Gaston Dauriac, Noël de Tilly, Roland Chenail, Albert Duquesne et Estelle Mauffette.

"ETOUFFEZ-MOI"

Boulay nous en raconte ici une drôle. C'est un fait connu que Séraphin (Hector Charland) est le personnage le plus détesté sur les ondes à cause du caractère qu'il y joue. Ce qui prouve la grande intelligence de son interprétation. On sait encore que l'auditoire prend le jeu de Séraphin très au sérieux. On a vu des auditeurs sympathiques envoyer du sel, du poivre et même des bottines boutonnées à la malheureuse Donald.

Kingshall et demanda quelque chose d'incompréhensible à la téléphoniste. Celle-ci, très occupée avec ses fils, donna la réponse habituelle: "Allez demander cela à l'homme à la pipe, là-bas".

La jeune fille s'approcha de Gérard Boulay.

"Qui suis-je"? Demanda-t-elle sans plus.

Boulay est un garçon très réservé et il prit tout d'abord la question de la jeune visiteuse pour une entrée à un flirt. Il rougit un peu puis admit poliment:

"Je ne sais pas qui vous êtes, mademoiselle si vous voulez bien me dire votre nom, ce sera plus facile pour moi de deviner qui vous êtes".

Apparemment piquée de l'indifférence de Boulay, le pince-sans-rire la jeune fille se reprit avec plus de précision.

"Qui suis-je"?... Je veux dire où est irradié le programme "Qui suis-je"?"

Une autre fois encore, Boulay demandait à Hector Charland la raison exacte d'un commentaire baroque qu'il venait de recevoir dans sa correspondance.

"Ca prend des imbéciles et des habitants pour vous parler ainsi... d'où vient cette lettre"? insista Boulay.

"De Cap St-Ignace", de sourire Séraphin.

Et le Cap St-Ignace, c'est le village natal de Gérard Boulay.

BOULAY vs LES ARTISTES

Gérard Boulay connaît mieux que n'importe qui les artistes de la radio. Nous l'avons déjà dit.

"Quelle est leur attitude générale envers les employés du poste ou leurs confrères de travail"? lui demandons-nous.

Boulay a une franchise typique qui ne connaît pas les détours.

"En général, les vieux artistes sont sensibles, polis, très humains et plaisants envers tous ceux qu'ils coudoient, mais je ne peux pas en dire autant des plus jeunes. Presque tous ont mauvaise éducation et sont d'un snobisme ridicule. Ils ont une jalon-

sie instinctive de leurs aînés et ne se cachent pas pour dire que les artistes-vétérans sont vieux-jeu et devraient donner leur place aux nouveaux talents... Les nouveaux talents, ce sont eux les jeunes artistes!... Voyez-vous ça?"

De ses patrons, Boulay semble avoir une reconnaissance particulière pour le colonel Samson, le gérant du personnel, Jean-Marie Beaudet, directeur des programmes et les chefs techniciens L'Allier, Roberts.

Le service des studios que dirige Boulay comprend aussi la préparation des studios pour les grandes émissions. Boulay n'est pas musicien lui-même, mais demandez-lui pour préparer une salle publique ou un grand studio en vue d'une émission de musique symphonique, il saura sans le secours du chef d'orchestre où placer les pupitres des cinquante ou quatre-vingt musiciens qui prendront part à l'émission.

Boulay semble toutefois avoir une petite dent contre certains artistes d'extraction étrangère qui font aujourd'hui partie des journées régulières d'une journée d'émission.

Il en a eu encore un exemple dernièrement quand un jeune pianiste d'un nom plutôt rare donna un récital à CBF. Le chef d'orchestre (un artiste très connu sur les ondes) et un technicien de nationalité étrangère lui aussi, commentaient le jeu du pianiste pendant la répétition.

Le chef d'orchestre se pencha vers le technicien et chuchota: "on voit bien que ce jeune homme n'a pas étudié la musique au Canada... il doit venir de Belgique ou de France pour avoir un tel talent!"

"Et le plus drôle" de dire Boulay, "c'est que ce jeune pianiste est né dans la région de Québec et a fait ses études musicales à Montréal... Le chef d'orchestre et le technicien ne le savent pas, mais moi je le sais!"

Ca, c'est Gérard Boulay qui voit tout et qui sait tout!

LORD OH! OH!

Désirez-vous CORRESPONDRE ?

— Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inclure timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRE, Case 303, Station "B", Montréal, Qué.

ROUGE Tulipe Noire
Adhérent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Joyeuses Pâques
A NOS
CLIENTS, AMIS, LECTEURS et LECTRICES DE "RADIOMONDE" et à TOUS LES ARTISTES.

N'OUBLIEZ PAS
QUE NOUS SOMMES TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION pour vous soulager des

Tracas de l'Impôt

SOUMETTEZ TOUS VOS Problèmes d'Impôt
sur le revenu ou de succession à un spécialiste et vous y gagnerez.

J. U. LAGARDE
Comptable vérificateur public et breveté
1104, est ST-ZOTIQUE Tél. Bureau Rés. DO. 5433 TA. 2375

JUGE DE PAIX

Le concours littéraire

de

RADIO-CANADA

LE COMITÉ DU CONCOURS



MGR OLIVIER MAURULT, recteur de l'Université de Montréal, qui fut premier président du comité du concours.



M. MAURICE HEBERT, de la Société Royale du Canada, qui a succédé à Mgr Maurault comme président du concours.



Mlle LOUISE SIMARD, assistante pour Québec du directeur général, secrétaire du comité.



M. ROBERT CHOQUETTE, de l'Académie Canadienne, membre du comité.



M. LEON LOERAIN, membre du comité.

LES REALISATRICES



MADAME BERTHE LAVOIE-FORTIN, réalisatrice.



Mlle JUDITH JASMIN, réalisatrice.

LES LAURÉATS SECTION HISTORIQUE



Mme Claire Gervais-Roy, de Trois-Rivières, B.A., auteur de LA CLEF DE BRONZE. Premier prix.



Le major Pierre Brunet, archiviste, auteur du DRAME DU FORT SAINT-JEAN. Deuxième prix.



Mlle Myrto Gauthier, auteur de "AUTOUR D'UN EDIT". Troisième prix.

LES LAURÉATS SECTION D'IMAGINATION



M. Guy Dufresne, auteur du CONTRE-BANDIER. Premier prix.



M. Conrad Laforte, étudiant, auteur de EN PLEINE NATURE. Deuxième prix.



M. Philippe Beauregard, avocat, auteur de D'UNE PRISON. Troisième prix.

Le grand concours littéraire de Radio-Canada, — le premier du genre dans ce domaine, — s'est terminé d'une façon brillante le dimanche, 14 avril, à la salle de l'Ermitage, à Montréal, en présence d'une société d'élite.

Le groupe ci-haut représente les membres du comité littéraire, les réalisateurs et les lauréats du concours, ceux des sections d'histoire et d'imagination. Ainsi que l'ont dit dans leur discours, les dignitaires de Radio-Canada, MM. Davidson Dunton et Augustin Frigon, le président du concours, M. Maurice Hébert, la secrétaire, Mlle Louise Simard, ce concours a marqué un événement dans la vie littéraire au Canada français. On trouvera ailleurs un compte rendu de cette soirée.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES

Le Théâtre

Siegfried à Radio-Canada

par Roger Duhamel

Quand Jean Giraudoux décida d'aborder aux rives du théâtre, les lecteurs de ses romans éprouvèrent quelque appréhension. Comment un styliste aussi nonchalant pourrait-il se plier aux règles rigoureuses de la scène? Comment un esthète aussi raffiné, dont l'oeuvre était peuplée d'ombres diaphanes, parviendrait-il à donner vie à des êtres de chair et de sang, s'animent devant nous sur un plateau? N'ajouterait-il pas à ce théâtre dit intellectuel, injouable par définition, parce que non accordé aux exigences précises du théâtre?

Toutes ces questions, et plusieurs autres analogues, se posaient avec raison aux esprits curieux. La réponse, ce fut *Siegfried*, qui date de 1928. Ce devait être par la suite toute une série de pièces allégres et fantaisistes, où le cocasse s'allie à l'ironie la plus fine, à la tendresse la plus voilée. Giraudoux conviait ses dieux familiers à un festin enivrant où le vocable retrouvait sa dignité et sa grandeur. Les mots chantaient en plénitude dans le beau domaine de la liberté recouvrée, des mots fluides comme une source, sonores comme des trilles, étincelants de tous les mirages empruntés aux rêves abolis. L'épreuve demeurait concluante: le théâtre n'est pas la photographie servile de la vie quotidienne, il doit au contraire ouvrir le coffret aux sortilèges. Giraudoux redécouvrait cette vérité souillée par des générations de réalisme plat et établissait l'étroite conjugaison du théâtre et de la poésie.

Radio-Canada mettait l'autre soir à l'affiche sa première pièce, *Siegfried*. Une réalisation très intelligente de Judith Jasmin, dont on connaît la vaste culture et le goût très sûr. Histoire absurde que celle de ce soldat français laissé pour mort sur le champ de bataille et devenu par la suite un grand Allemand, jusqu'à ce qu'il retrouve sa véritable identité. *Random Harvest* traite un thème analogue sur un mode mélodramatique. Giraudoux ne s'abaisse pas à ces concessions au goût populaire pour les anecdotes sentimentales. D'une donnée en somme très faible, il tire les plus heureux effets par la magie du verbe et le sens averti des correspondances symboliques.

Chez cet écrivain dramatique, les personnages vivent en quelque sorte d'une double vie: leur vie propre, bien entendu, et aussi une vie plus générale qui dépasse leur individualité, une existence qui les transforme en de véritables archétypes. Suzanne ou Juliette, Alcibiade, Isabelle ou Geneviève, c'est toujours la jeune fille qui retrouve Giraudoux et qu'il pare de tous les prestiges de l'aube des premiers âges du monde. Ses fonctionnaires sont toujours des poètes, et ce n'est pas le moindre paradoxe de son système dramatique. *Siegfried* exprime, sans jamais y insister, et avec des touches d'une délicatesse infinie, le drame profond de la conscience.

Sans jamais forcer le ton cependant. Il n'y a jamais rien de désespéré chez Giraudoux. Ses personnages peuvent bien jouer leur sort, mais ils ont déjà atteint à une espèce de sérénité qui n'est pas sans grandeur. Geneviève s'emploie à dégager le Français qui git silencieux et oublié dans le conseiller Siegfried von Kleist, mais elle demeure toujours la jeune femme parfaitement raisonnable, sa voix demeure une voix, ne s'exaspère jamais jusqu'au cri. Eva elle-même, qui cherche à exprimer l'appel de l'Allemagne, ne grossit pas ses effets, elle se contente de faire se lever les images les plus susceptibles de retentir dans sa nouvelle entité l'homme double que la Française est venue arracher à ses fantômes dans la petite ville allemande de Gotha, en 1923.

On n'en finirait pas d'inscrire des commentaires en marge de l'oeuvre giraudouxienne, tellement elle

(Suite à la page 16)

Le Théâtre à Québec

par Jeanne Rochefort

AVEC LES AMIS DU BON THEATRE "UNE PETITE QUI VOIT GRAND"

par Germaine Acremant

Mon premier mot — et je suis sûre qu'il est l'expression même de l'opinion de tous les spectateurs — mon premier mot en sera un de remerciement à l'adresse de Jean-Marie Bruneau, directeur des "Amis du Bon Théâtre". Nous lui devons de la gratitude pour nous avoir révélé Madeleine Lachance, comédienne.

La vedette féminine de "Ici l'on chante!", la délicieuse petite chanteuse de CKCV, artiste invitée à maints spectacles, a produit la meilleure impression possible dans le rôle de Nicole. La grâce et l'aisance en scène, le naturel et la justesse du débit, la solidité de la diction (mieux que bien) de cette petite comédienne jolie, élégante et gentille, étaient une joie, un souffle de printemps sur la scène. Cet enthousiasme suscité par Madeleine Lachance, s'intensifiait à la découverte des riches promesses que tiendront les débutantes au théâtre qui l'entouraient: Lucile Morin qui a réussi une bonne composition, Cécile Lavoie, très convenable dans un rôle difficile. (Elle étudie: elle se corrigera sûrement d'une tendance à chanter un peu les finales des phrases.) Cécile Bouchard a révélé un beau talent de comédienne, hélas une phonétique pitoyable par moments, surtout les "A"... Ah!... Avec un pareil talent, c'est un crime de ne pas étudier. Monique Babin, une bien jolie petite comédienne qui devra apprendre à penser un peu ses rôles. Très gentille et bien jolie aussi, Carmen Roland, dans son rôle de bonne. Que madame Margot Robert me pardonne d'avoir mentionné pour sauver l'unité de pensées, toutes les débutantes avant elle. Margot Robert a de nouveau fait preuve d'un véritable talent de composition, d'un métier sûr, dans le rôle de madame Bardieu. Jean-Marie Bruneau, qui ne se plait pas beaucoup dans les jeunes premiers, a tout de même été bien convenable, épatant tout le monde pour les progrès qu'il a accomplis en phonétique et diction. Guy Roland a un beau tempérament artistique, un métier marquant, mais dans un long rôle, certaines fautes de phonétique, puis surtout une tendance à syl-la-ber ses répliques, deviennent quelque peu irritantes. James Peacock, Irlandais d'origine, jouant en français, a du mérite, mais pour être équitable, il nous faut lui reprocher des défauts identiques à ceux de Guy Roland. Ce dernier, M. Roland, a droit à des félicitations sans restriction pour la mise en scène et le bon goût des décors.

"LE JOUR SE LEVE" par Martial Thouin

"Les Amis du Bon Théâtre" ont également droit à de chaleureuses félicitations pour la représentation de "Le Jour se Lève". Le premier rôle féminin confié à Pierrette Fortin a été très bien défendu. Pierrette Fortin est une comédienne de beaucoup de talent, et qui fait consciencieusement son travail. Elle est charmante et sympathique et sait tirer des accents très justes des textes qu'elle interprète. Sauf pour les spectateurs à l'oreille exercée (et qui souffrent des accents toniques déplacés, etc.), Guy Roland a été un Jean Voizenet idéal, alors que Jean-Marie Bruneau en R. P. Briand plaisait encore plus qu'en son rôle de jeune premier de "Une Petite qui Voit Grand". Monique Babin en avait évidemment trop lourd sur ses épaules de dix-sept ans ou de comédienne inexpérimentée. Elle a été une Suzanne Fernel, douée d'une jolie voix, d'un don de sympathie naturel, mais trop fréquemment paralysée, ou presque, par le trac. James Peacock, dans un emploi qui lui allait bien, a été un Félix très drôle, mais P. Paré a maintes choses à apprendre avant de travailler sur la scène, et la plus élémentaire: que faire de ses mains. On m'apprend que ces pièces seront jouées en tournée cet été. Elles plairont sûrement, et ces jeunes comédiens ayant l'avantage de perfectionner leurs moyens, nous reviendront avec une aisance et une solidité dont nous assurons d'avance leurs débuts des plus prometteurs. Bons succès!

A L'ACADEMIE COMMERCIALE "LE MEDECIN MALGRE LUI" de Molière

Sous la direction de M. René Arthur, professeur de diction chez les étudiants de l'Académie

(Suite à la page 16)

OH, M'SIEU' BEETHOVEN!



ROGER PARENT

Que dirait Beethoven s'il revenait parmi nous et surprenait les jolies élèves du conservatoire de musique à "oompher" ses compositions? On connaîtra l'attitude probable du maître dans un tableau de "COQUETELS 1946", la comédie musicale qui prendra l'affiche du Monument National, du 2 au 11 mai.



ICI,
CARRIÈRE
& SENÉCAL

SOUHAITANT A TOUS

Joyeuses Pâques!

—[X]—

Emile CARRIÈRE, O.D.
Adrien SENÉCAL, O.D.

OPTOMÉTRISTES

à l'Hôtel-Dieu

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211*

MONUMENT NATIONAL

20 - 21 - 22 - 23 AVRIL

"LES TOURMENTS DE LA HAINE"

Drame en trois actes de Henry Deyglun

Tiré du programme radiophonique
"VIE DE FAMILLE" avec

Paul GUÈVREMONT

Denis DROUIN

J.-Léo GAGNON

Lucile LAPORTE

Diane CAREL

BILLETS EN VENTE: Au Monument National, PL. 6404.

ADMISSION: \$0.35 - \$0.50 - \$0.75 - \$1.00 (taxes incluses)

"Premier Chemin de Croix"

par Simon L'Anglais

Mon Dieu, c'est mon premier Chemin de Croix. En réalité, ce n'est pas un vrai Chemin de Croix que je fais là, mais une espèce de répétition, car je sais que le Jeudi saint, quand le Saint-Sacrement est exposé, on ne fait pas son Chemin de la Croix. Non, ça c'est pour le Vendredi. Eh: bien, je me prépare, po... demain, trois heures... Je vous en prie, aidez-moi, écoutez-moi, inspirez-moi.

PREMIERE STATION

Jésus est condamné à mort

Mon Jésus, je ne sais pas ce que c'est, Dieu merci, que d'être condamnée à mort, mais j'ai quand même l'impression que ça doit être affreux, surtout quand on ne le mérite pas, bien plus, quand on a

droit de vie et de mort sur ceux qui condamnent. Tout ce que je peux ajouter, c'est que, puisque j'ai participé à cette condamnation, je le regrette beaucoup et je vous demande de me protéger contre les injustices que je pourrais faire aux autres.

DEUXIEME STATION

Jésus est chargé de sa croix

Pauvre Jésus: forcé de porter, de traîner une croix énorme, sous l'oeil méchant, les rires et les injures de tout chacun... Et dire que... je ne plains chaque fois qu'on me taquine un peu, qu'on me fait porter... un pain en commission, ou qu'on me réprimande. Cette fois-ci j'ai trop honte pour dire un mot de plus.

TROISIEME STATION

Jésus tombe pour la première fois

On se fait si mal quand on tombe! On a si peu le goût de se relever et de continuer sa route! — Mais, voyez sans hésiter, malgré le poids terrible qui vous accablait, vous avez repris le chemin du Calvaire, en donnant un exemple frappant: "Quand on tombe, il faut à tout prix se relever."

QUATRIEME STATION

Jésus rencontre Marie, sa mère

Souffrir, c'est dur, voir les autres souffrir pour soi, c'est encore plus dur. C'est bien ce qui vous est arrivé; et il fallait que vous tombiez sur votre mère! Rien de surprenant que vos mérites, ceux du sacrifice que vous alliez consommer, soient inépuisables!

CINQUIEME STATION

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Enfin, voici quelqu'un qui nous rachète un peu, nous autres, pauvres humains! En voici un qui n'a pas peur de s'affirmer, de manifester sa sympathie, devant le spectacle que vous offrez. Voici celui que j'admire et que je voudrais pouvoir imiter à l'occasion dans ma petite vie d'école, quand ceux qui m'entourent vous font mal au coeur et méritent de se faire rabrouer. Donnez-moi ce courage, voulez-vous?

SIXIEME STATION

Une femme pieuse essuie la face de Jésus

Le Cyrénéen n'était donc pas seul de son espèce: il s'en est trouvé une autre, il s'en trouve d'autres pour témoigner leur foi. Ceux-là, vous savez les récompenser à preuve, ce que vous avez fait pour sainte Véronique en lui laissant un souvenir incomparable de votre passage, et encore, ce n'est rien au prix de la véritable récompense...

SEPTIEME STATION

Jésus tombe pour la deuxième fois

Une autre leçon d'humilité, en même temps qu'une leçon d'espérance: vous vous relevez de nouveau et, par là, vous nous enseignez qu'on peut tomber et retom-



LA MISE AU TOMBEAU. — Philippe Robert, mort au célibat a été dignement enterré par ses amis samedi dernier. On peut le voir dans sa tombe entouré de ses porteurs et d'une foule recueillie. Dans le groupe en remarque Denis Drouin, Bruno Cyr, Maurice Gauvin, Mario Verdon, Eddy Tremblay, Lorenzo Barilbeau, Alain Gravel, Marcel Gagnon et plusieurs autres. Cette photo fut prise au poste C.S.P. (Photo M. rec. Beauvais)

DIXIEME STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements

En pensant à ce manque de respect, à cette dernière indignité, on est malgré soi porté à vouloir chasser du monde tout le mal qui se fait... on voudrait purifier la terre et les hommes!... C'est impossible, mais on peut quand même purifier son coeur.

ONZIEME STATION

Jésus est attaché à la croix
Jésus dit que le supplice "commence", mais il est loin de commencer, il se continue d'une façon atroce, insupportable, même à l'imagination: pardon mon Dieu, mille fois pardon!

DOUZIEME STATION

Jésus meurt sur la croix
Le calvaire est fini. La messe sera être célébrée... le salut du monde est assuré. Les paroles ne servent plus à rien, parce que tout ça ne se mesure pas, ne s'exprime pas.

TREIZIEME STATION

Jésus est descendu de la croix
Comme un mortel ordinaire, vous avez laissé un corps inerte. Mais bientôt, pour rendre plus étonnante votre promesse de la Ré-

surrection universelle, vous reviendrez à la vie. A ce stage, on est porté à voir que vous ne souffrez pas et de penser que nos disparus qui vous ont servi sont avec vous, là-haut.

QUATORZIEME STATION

Jésus est mis au tombeau
Dernier hommage, dernier pleur... les chrétiens sont à vos pieds, ébranlés par la méditation de ce drame. Tous, ils vous demandent de leur accorder la grâce de votre sainte mort, et la joie éternelle que chantera bientôt le carillon de Pâques!

A la messe de la Résurrection on chantera, dimanche, dans la prose: "Vie et trépas ont engagé un merveilleux combat: le Maître de la vie meurt pour régner plein de vie." Alléluia!

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue

Joyeuses Pâques

CORSETÉES COMME IL CONVIENT
et parées de leur toilette printanière

Toutes les femmes sont jolies...

Confiez-vous à une experte corsetière diplômée.

Toutes les marques réputées en magasin:
Le Gant, Nature's Rival, "Camps", etc.

Mme J. A. Bouré

Le salon recherché des élégantes coin Jean-Talon
1153 ST-JEAN'S
Tél. TA. 2717
Tous les autobus arrêtent à la porte.

...peurvu qu'à la fin on se relève, plus déçidé, plus fort... que jamais!

HUITIEME STATION

Jésus console les saintes femmes

Animées de bonnes intentions, ces femmes oublient que ce ne sont pas ceux qui rient: "Seigneur, pleure!" qui seront sauvés... Au lieu de pleurer, de s'énerver, il vaut beaucoup mieux agir et se taire. C'est facile à oublier...

NEUVIEME STATION

Jésus tombe une 3e fois

La chute était inévitable, mais les conséquences en seront effaçables, si, en se relevant, le pécheur aide son prochain à en faire autant. Je sais ce que ça veut dire: pour que quelque manquement, je dois non seulement me repentir mais, en plus, en convaincre d'autres... (convaincre). Comptez sur moi, mais je compte sur vous.

"LE BEL EDGARD"

Comédie en un acte de Marcel GERBIDON

La scène se passe dans le riche salon de Mme Veuve Solange Brunel, âgée de 25 ans. Un nouveau chauffeur amoureux fou de la jolie



Gérard DUPUIS

veuve vient pour s'engager, mais celui-ci n'est nul autre que le richissime industriel connu sous le nom de "Bel Edgard". Mais Solange est déjà fiancée à un vieux beau et il s'ensuit une série d'aventures toutes plus amusantes les unes que les autres. Les rôles sont remplis par Miles Mariette Cusson, Thérèse Soumis, Simone Jacques et par MM. Gérard Dupuis et Henri Benoit.

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies
Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et mailing). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée.
RALCO, Boite 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.

CHANT PRINTANIER ET HYMNE DE PÂQUES!

Telle est l'expression des nouveaux styles de

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE
CHEZ
F. X. LaSalle & Fils
POUR TOUS
Aux Quatre Coins de la Ville

562 Ste-Catherine Est
1151 Ste-Catherine E. 1651 Mt-Royal Est
451 Rachel Est 6575 St-Hubert

à la SALLE DU GESU
MARDI, le 7 mai (en soirée)
Soirée Artistique et Musicale
DIRECTION
La Comédie Canadienne Enrg.
PRESENTE
LE BEL EDGARD • LA BRUNE OU LA BLONDE
(Comédie en un acte) (Opérette en un acte)
CHOEUR MIXTE DE 30 VOIX

BILLETS: \$0.85 - \$0.65
POUR RESERVATION: CHerrier 4377

Rubric-a-brac Musicale

Les Masses Chorales et leur discipline

Du dernier congrès des professeurs de musique d'Amérique, où la province de Québec s'était fait représenter, les délégués canadiens-français ont rapporté tout un bagage de conclusions et de leçons pratiques. Certaines regardent plutôt l'avenir et paraissent conditionnées par une action lente et patiente sur l'opinion publique. D'autres sont immédiatement pratiques, comme celles qui vont suivre et ont trait à l'organisation des chorales populaires.

L'attraction principale de la convention a été un chœur de 1750 voix, constitué avec des enfants de High-schools de l'état d'Ohio. Le même territoire avait aussi contribué d'une fanfare de 500 cuivres et d'un orchestre de 250 cordes — le tout composé uniquement d'écoliers et d'écolières. Le docteur J.-J. Gagnier, de Radio-Canada, pourra corroborer ce que nous avançons plus bas puisqu'il a eu l'honneur de diriger la fanfare de 500 musiciens que nous venons de citer et qu'il a dû en ressentir une vive impression de souplesse, d'obéissance instantanée à une direction, enfin de musicalité tout court. A propos, il dirige bien notre Gagnier! Il a remporté à Cleveland un succès flatteur comme chef et comme compositeur. On y a donné, de lui, "Hands Across the Borders", une très belle marche. Sa direction a été favorablement commentée par les instrumentistes et par les connaisseurs épars dans l'assemblée. En passant, "l'assemblée", elle comprenait 13,000 personnes!... Revenons à l'ensemble choral.

Malgré un éloignement du podium qui devait bien être de 60 pieds (à cause des difficultés de la disposition), nous n'avons jamais rencontré une pareille discipline chez un si grand nombre d'enfants réunis. Ils n'ont pas bougé de tout le concert. D'habitude, une pareille marmaille donne l'impression de papillons vivaces; les mains vont de la tête aux genoux, et l'on relève une mobilité bien excusable. Les mouchoirs surgissent constamment ici et là. Et puis, il faut bien se gratter!...

A Cleveland, l'impression de discipline a été transcendante. Pas de mobilité, mais au contraire une placidité imposante à laquelle il ne manquait que l'uniforme pour être militaire. Et tous ces écoliers sont venus chanter du Vittoria, du folklore, un arrangement superbe d'Alouette portant la mention: "French Canadian folk-song", etc., etc., le tout avec un ensemble prodigieux, des nuances instantanées, une musicalité délicieuse. Même quand il s'agit d'art, il faut convenir que les Américains ont, de plus en plus, le sens de l'organisation, de la conjugaison des volontés, enfin de la discipline tout court.

Etant donné le sens musical qu'on accorde partout aux Canadiens français, il ne serait peut-être pas ambitieux de prétendre réaliser de semblables prouesses à Montréal. Les enfants des High-Schools protestants y arrivent déjà chaque année, au Forum. Mais pour nous, ce ne serait pas la qualité de l'exécution musicale qui serait en question; ce serait l'esprit de discipline. La "bougeotte" de nos enfants est extrême; elle rend de telles manifestations tracassières et périlleuses. Et si le chef se montre sévère et intransigent, le papa, ou — plus souvent — la maman, arrive au parloir avec l'argument final: "Monsieur, vous, quand ça vous pique, allez-vous me dire que vous vous grattez pas?"...

Eugène LAPIERRE

"Les Tournées Renaud"

QUEBEC — PALAIS MONTCALM — 6 et 7 mai

"LOULOU" Comédie Canadienne

Tirée des Histoires d'Amour de Bernard Goulet

● Willie Fréchette ● Léopold Hébert ● Paul Berval
● Ginette Berger ● Madame de Varennes

QUEBEC — PALAIS MONTCALM — 22 et 23 mai

"TACHE DE SANG"

Drame appuyant la campagne antituberculeuse tiré des Histoires d'Amour de Bernard Goulet.

● Arthur Lefebvre ● Jean Duceppe ● Paul-H. Lagacé
● Antoinette Giroux ● Janyne Boyer

Bruits & Sons

MES fameuses antennes m'avaient justement guidée dans une précédente chronique lorsque j'ai appris à mes lecteurs la possibilité de la venue de la troupe des Ballets Russes de Basil à Montréal. Le colonel de Basil ne pourra pas venir à Montréal avant l'automne et il est retourné à Mexico depuis une bonne semaine. "La Presse" confirme ma nouvelle en annonçant la venue de la célèbre troupe de ballets pour le tout début de 1947.

A New-York

Joueront au Plaza dans quelques semaines, nos compatriotes Germaine Giroux, Roger Garceau, Paul Gury, Jean Scheller et J.-P. Dugas dans "Trois et une", de Rogge Ferdinand. Rappelons que ce théâtre fut celui des Compagnons de St-Laurent lorsqu'ils jouèrent à New-York. Il nous fait plaisir de signaler cette interprétation des nôtres dans la ville américaine: espérons, tout de même, que New-York ne nous les vole pas définitivement!...

Sont revenues

au micro, dimanche dernier, à 5 h. 30, deux autres concurrentes dans l'épreuve éliminatoire semi-finale des "Singing Stars of Tomorrow", dont nous donnions ici même, la semaine passée, l'histoire. Ce sont Mlle José Forgues, soprano de 22 ans, de Montréal, une petite aimée de notre radio locale, et Mlle Audrey Farnell, soprano d'Amherst, Nouvelle-Ecosse. L'orchestre de Rex Battle accompagnait les jeunes artistes. Il reste encore deux finalistes, que l'on entendra à la prochaine émission, puis la proclamation de la gagnante du Prix, cette année — la troisième depuis que le concours a été institué — sera faite à l'émission du 28 avril. Il semble que la concurrence soit bien grande entre les six participantes des finales. On sait tout le bien que nous pensons de José Forgues, et à elle aussi nous souhaitons la chance.

Des bourses

Une de \$500, au jeune pianiste québécois Gilles Breton, distri- buée par le gouvernement provincial; une autre à Roger Lemelin, auteur de "Au Pied de la Pente douce", de la fondation Guggenheim. Deux bourses qui nous font plaisir. En attendant celle de Pierre Dagenais!...

A Christo Christy

Où, cher ami, nous trouvons ces transcriptions aussi barbares que vous les trouvez. "Till The End Of Time" de la Polonaise de Chopin en est un exemple absolument déplorable. Il appert, d'après les fameuses caricatures signées Roger Parent, que la revue "Coquetels 1946" nous permettra l'audition de plusieurs de ces transcriptions faites par Marie-Thérèse Lenoir. Pour reprendre le mot d'esprit de Roger Baulu, espérons simplement que Chopin, Mendelssohn et Beethoven leur pardonneront!...

Dans cette fameuse revue musicale (dommage que vous ne soyez pas à Montréal, monsieur Christy!) il y aura de tout: musique, danse, chant et surtout, belles filles. On dit même qu'une forte assurance a été prise par la Direction pour préserver ces trop belles filles contre tout danger d'ici les représentations... Vrai ou faux?

Concours littéraire

Dimanche dernier, nous avons



Photo prise au Studio de M. Edouard Woolley, professeur de chant, membre de l'Académie de musique. Au cours de la réception offerte par la Société Classique de Montréal, en l'honneur de Mme Bidu Sayao du Metropolitan Opera. On reconnaît, de g. à d.: M. EDOUARD BLOUIN, président de la Société Classique; Mme EDOUARD WOOLLEY, Mme BIDU SAYAO, M. EDOUARD WOOLLEY, Mlle YOLANDE VIGER et Mme BLOUIN, de la Société. Debout: M. CHARLEY MILNE, accompagnateur de Mme Sayao et M. MacDONALD, de la Société Classique.

eu le plaisir d'entendre le nom pas vous la souhaiter joyeuse, des gagnants du Concours littéraire. Georges Lécuyer est l'un des gagnants. Son pseudo était Martier Grizz et son texte était: "Volonté, quand tu nous fuis..." M. Lécuyer est un jeune de talent, connu sur les ondes comme interprète et chanteur. Nos félicitations.

J'allais oublier

que c'est dimanche la fête de Pâques, et j'aurais regret de ne

VOYEZ... "La Vie en Rose"

en faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

LE PREMIER SPECTACLE DU GENRE!!!

"Pétillant de jeunesse, de gaieté et d'entrain!!!"



Les Artistes Associés Roger-D. Parent présentent

LA COMEDIE MUSICALE

"COQUETELS 1946"

Seize chansons nouvelles

LA PARADE DES MODES D'ÉTÉ

60 personnes en scène

— AVEC —

Marie-Thérèse LENOIR Jean LALONDE Lucille DUMONT

FERNAND ROBIDOUX

Mme Sylva ALARIE "POMPONNETTE" Ginette LETONDAL

Mimi CATUDAL André RANCOURT Monk LE PAGE Mario VERDON

Jacqueline PLOUFFE Gérard PARADIS Georges TOUPIN Thérèse ALARIE

"Charlie" BEAUCHAMP — "Kay" PONTING et ses danseuses
Les mannequins CARAL — Orchestre de MAURICE MEERTE

Direction artistique et mise en scène de TEDDY BURNS-GOULET

MONUMENT NATIONAL-2 au 11 mai

BILLETS: \$1, \$1.50, \$2. (taxes en sus) PL. 8197-8

En vente à la mezzanine du Monument National

Commandes postales acceptées à Casier 107, Station "R", Montréal. (S.V.P. ajouter 33% pour les taxes)

Un carabin aux écoutes...

LA RADIO FAIT SES PÂQUES

Chaque année, aux temps de Noël et de Pâques, la radio suspend la légèreté ordinaire de ses programmes, pour afficher tant bien que mal un air de circonstance. Chacun y va selon ses moyens dans le genre pieux et grave. A Noël, c'est une course entre les postes de radio à qui jouera le plus grand nombre de fois un "Holy Night" mis à toutes les sauces; CHLP, lui, se spécialise alors dans une "Charlotte prie Notre-Dame" qui réussit toujours à bouleverser le tendre cœur de ces dames.

Mais voici Pâques. Pour une semaine, la mode sera aux "Ave Maria". Ceux de Schubert et de Gounod seront sûrement regrattés jusqu'à usure complète. Il en sera de même du cantique "Vous qui pleurez, venez à lui... etc."; enfin, l'or-

gue fournira la matière première de mainte émission ordinairement consacrée au boogie-woogie ou à la comédie-bouffe. Jovette elle-même, la spirituelle Jovette, fera dans le genre solennel et religieux. Quant aux annonceurs, ils adopteront pour les Jours Saints un ton papalard qui paraîtra plus ou moins singulier, selon qu'il s'agira d'un Baulu ou d'un Roy Malouin.

Tout ceci est très édifiant. Sans doute, on peut se demander si, pour une journée comme le Vendredi Saint, la radio ne ferait pas mieux d'interrompre tout-à-fait ses programmes, et de laisser le public se recueillir en paix. Mais si l'on y réfléchit, on constate que les émissions pieuses que présente la radio ce jour-là aident plusieurs personnes à comprendre le sens des événements qu'on commémore.

En somme, il faut féliciter la radio du bon esprit qu'elle manifeste au cours des Jours Saints. Elle sait mettre en sourdine la partie publicitaire des divers programmes, qui cadrerait mal avec la solennité des circonstances. D'autre part, elle présente parfois, sous forme de sketches ou d'émissions de musique religieuse, de très belles choses qui font honneur à leurs réalisateurs.

Mais on demande en général moins de pathos, moins de tartuferie, et surtout moins d'Ave Maria. Celui de Gounod est sans doute bien émouvant; chanté par Tino Rossi, il peut faire pâmer d'innombrables jeunes filles. Celui de Schubert, par ailleurs, ne manque pas de grâce et de richesse musicale, même s'il est un peu lancinant et pleurnichard. Mais ces oeuvres, faites pour être chantées dans les salons ou les récitals, n'ont rien de bien pieux. Ce ne sont pas elles qui jetteront les pêcheurs au pied de la Croix.

Au lieu de ces thèmes frelatés et remplis d'une émotion facile, on devrait, à mon sens, faire entendre plus souvent certaine musique religieuse de Haendel ou de Bach, ou "l'Enchantement du Vendredi Saint" de Wagner, qui atteignent véritablement le fond de l'âme. On devrait aussi multiplier les sketches religieux, pourvu qu'ils soient bien faits. Au Moyen Age, après les offices, on jouait sur le porche des églises les "Mystères" de la religion. C'était un bon moyen d'intéresser le public aux grands drames qui sont à la base du Christianisme. Pourquoi la radio ne jouerait-elle pas ce rôle qui lui convient si bien?

Pâques signifie pour la masse des gens la fin du Carême et l'approche de l'été. Il est donc naturel qu'on le considère comme un événement joyeux. Pour l'étudiant, cependant, cette fête a une signification un peu plus grave. C'est le début de la période des examens, période sinistre et pleine de soucis inquiétants. C'est donc avec une nuance d'anxiété que l'étudiant se mêle à l'allégresse générale.

Ceci m'amène à parler de l'importance de la radio pour l'étudiant qui étudie — car il y a, croyez-le ou non, des étudiants qui étudient, surtout pendant cette période des examens. Voici une question qui ne manque pas d'intérêt, car la

radio est la cible ordinaire des foudres de maint éducateur.

Je connais des étudiants pour qui la radio constitue le background essentiel de l'étude. Ils ne peuvent ouvrir un livre sans ouvrir en même temps l'appareil de T.S.F. Quel que soit le programme, — concert ou conférence, reportage ou drame, — ils l'écouteront distraitement entre deux théorèmes ou deux pages de philosophie. C'est une façon comme une autre d'éviter la fatigue de l'esprit par une concentration trop continue. En ce sens, la radio peut être une bonne chose, en permettant une étude plus longue et moins épuisante.

Par ailleurs, on a beaucoup parlé de la radio comme médium d'éducation. C'est une idée merveilleuse et riche de possibilités. Un jour, je l'espère, les cours et les démonstrations se donneront à domicile, par télévision.

Mais revenons à la réalité. La radio de l'Etat, comme il se devait, a pris l'initiative dans ce domaine, en instituant Radio-Collège. Ce programme est à plusieurs points de vue un succès. Aux collégiens comme aux autres auditeurs, il apporte une foule de renseignements intéressants.

Mais il est irradié à une heure où la plupart de ceux auxquels il est destiné ne sont pas à la maison pour l'écouter. Une bonne chose serait de le faire entendre dans les classes elles-mêmes, par un arrangement spécial avec les professeurs des écoles. Je me souviens de certains cours qui seraient avantageusement remplacés par de telles émissions!

Pierre LEFEBVRE

"LES TOURMENTS DE LA HAINE"

Drame en trois actes par HENRY DEYGLUN

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, dit-on! C'est en écrivant des drames qu'on arrive à bien posséder son métier de dramaturge. Henry Deyglun a écrit plus de cinquante pièces de théâtre, et des milliers de sketches radiophoniques. Acteur lui-même pendant de nombreuses années, il connaît toutes les ressources de la scène et sait les utiliser à bon escient. On en aura un exemple avec sa dernière pièce "Les Tourments de la Haine". C'est là un drame facile, compréhensible pour tous. Un vieux garçon s'éprend d'une jeune comédienne, et du jour au lendemain, le vieux garçon réservé, pondéré, fait mille folles pour conquérir le cœur de Claire, qui se dérobe. Son amour se change en haine, et sa haine l'aveugle tout autant que son amour l'éblouissait. Il faut voir aux prises Phil, Zénon, Claire et Gaby, que la passion divise. Afin de ne pas déflorer la surprise du spectacle dont la radio nous donne une idée, nous ne parlerons pas ni des coups de théâtre nombreux, ni du brusque et inattendu dénouement de cette pièce. "Les Tourments de la Haine" est un drame moderne, joué de façon réaliste par des ar-



Le capitaine du "Club Canadien" interviewé par J.-Maurice Bailly et Charles Mayer immédiatement après la Victoire de notre équipe sur celle de Boston.

distes jeunes et talentueux. MM. Denis Drouin, J.-Léo Gagnon, Mlles Lucille Laporte et Diane Carrel, ont fait un travail des plus louables, et donnent l'impression de vivre leur rôle. Paul Guèvremont, C.D.A., directeur artistique et metteur-en-scène de cette jeune troupe, a su tirer parti de toutes les ressources du texte et du jeune et solide talent de ses interprètes. "Les Tourments de la Haine", drame en trois actes d'Henry Deyglun, sera interprété à compter du samedi 20 avril au Monument National, où les billets sont maintenant en vente. Tél.: Pl. 6404.

JUSSI BJOERLING a pour programme les pièces qui l'ont conduit à la gloire

Jussi Bjoerling, le sensationnel ténor suédois, surnommé "le gosier d'or", est actuellement en tournée en Amérique. Quelque présenté en primeur à Montréal, jeudi, le 9 mai, par La Société Classique, au His Majesty's, jussi Bjoerling est cependant connu ici par les amateurs de disques dont la renommée est mondiale.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

Nous acceptons des abonnés dans toutes les parties du Canada. Vous avez toujours droit à au moins un volume par semaine. Tous reliés et numérotés.

Envoyez \$0.10 pour frais d'expédition de catalogues, circulaires, papiers et conditions d'abonnement. Aussi service d'échange et location. Service postal garanti de 24 heures.

Demandez à vos amis qui sont abonnés chez nous, la première et la seule institution du genre au Canada. Plus de 3000 abonnés.

L'INSTITUT LITTÉRAIRE

Édifice Mignier, 72, de l'Église, Québec.

Joyeuses Pâques
ENTENDEZ les voix du printemps
NE SOYEZ PLUS

Sourds

Vous pouvez vous procurer dès maintenant cet appareil auditif modèle d'après-guerre.

Mono-Pac Beltone

modèle 1946

SANS BATTERIE ENCOMBRANTE. Une seule pièce à porter. Tonalité ajustable à volonté pour distance et intensité, quel que soit votre degré de surdité. Démonstration gratuite aussi à domicile. Brochure "L" sur demande. Facilités de paiement. Autres modèles au choix.

RAVOX EARPHONE

1587 ST-DENIS, (vis-à-vis du théâtre St-Denis) HA. 8730

J.E.-C. NOURY ENRG.

J.-X. Bordeleau

OPTOMETRISTE
1587, rue St-Denis, Montréal
(En face du théâtre St-Denis). HA. 8730

JOYEUSES PAQUES!



ALLELUIA! Vous pouvez encore vous réjouir

puisque, malgré certaines difficultés qui persistent, nos assortiments actuels nous permettent de vous offrir

UN CHOIX PROPORTIONNEL de TAPIS et PRELARTS A NOS TROIS MAGASINS

ET NOS PRIX SONT AUSSI TRÈS ATTRAYANTS

La compétence de notre personnel expérimenté facilite vos achats et rend votre visite plus agréable chez VOS SPECIALISTES



Joyeuses Pâques!

TOUJOURS

plus de choix et meilleurs prix chez les SPECIALISTES

M. FONTAINE & FRÈRE

PRELARTS - TAPIS

1963 est, rue ONTARIO — AM. 8810
723 est, rue MT-ROYAL — 1106 est, rue ONTARIO
EXPERIENCE dans le posage des linoléums

Le Maire de Montréal, le Ministre du Revenu National, le Premier Ministre de la Province et le Président du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, Présidents d'honneur du DÎNER - DANSE - GALA de la RADIO

Le Dîner-Danse-Gala de la Radio, samedi soir, le 27 avril, dans les salons de l'hôtel Windsor réunira les grands noms du monde officiel, de la radio et des admirateurs des artistes.

DANS LES SALONS DE L'HOTEL WINDSOR, SAMEDI, LE 27 AVRIL—COURONNEMENT DE MISS RADIO —DISTRIBUTION DES TROPHEES.

MM. André Treich et, Alfred Brunet.

LE HERAULT

Le hérault d'armes qui lira la solennelle proclamation d'in-



Honorable J. J. McCANN, ministre en charge de la Radio, un des Présidents d'Honneur au Dîner.

A la table d'honneur prendront place: Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde et Mme Houde;

L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec;

L'honorable J.-J. McCann, mi-

nistre du revenu national à Ottawa;

Monsieur Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada et Mme Dunton;

Monsieur Augustin Frigon, gérant-général de Radio-Canada;

Monsieur Phil Lalonde, directeur de la Canadian Association of Broadcasters et directeur du poste CKAC;

Paul L'Anglais, président de la Guilde de la Radio et Mme L'Anglais;

Alphée Gauthier, président de l'Association des postes privés du Québec et Mme Gauthier;

Paul-Emile Corbeil, président de l'Union des employés des postes de Radio et Mme Corbeil;

Gérard Delage, président de l'Union des artistes lyriques et dramatiques et Mme Delage;

Andry Tipaldi, président de la Guilde des musiciens et Mme Tipaldi;



M. DAVIDSON DUNTON, président du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, un des Présidents d'Honneur et qui adressera la parole au Dîner.

Gérard Levesque, président de l'Union des artistes lyriques et dramatiques (section de Québec) et Mme Lévesque;

Jean Beaudet, directeur régional de Radio-Canada;

Roland Beaudry, m.p. et Madame Beaudry;

Louis-René Baudouin, m.p. et Mme Baudouin;

Mademoiselle Janine Sutto, Miss Radio 45 et M. Pierre Dagenais;

Marcel Provost, directeur de "Radiomonde" et madame Provost.

UN GROUPE EN VUE

Cette simple nomenclature incomplète démontre que, en plus de leurs admirateurs, les artistes ont l'amitié et l'admiration de ceux qui régissent l'administration et des groupes syndicalistes de la TSF.

Ceux-ci assisteront à une fête dont l'éclat sera sans précédent dans le monde de la radio.



PHIL LALONDE, directeur de la Canadian Association of Broadcasters qui remerciera Monsieur Davidson Dunton.

Heuts personnages, artistes, admirateurs se presseront pour applaudir ceux que le suffrage populaire vient de distinguer:

ROBERT L'HERBIER qui recevra la Médaille d'Or et

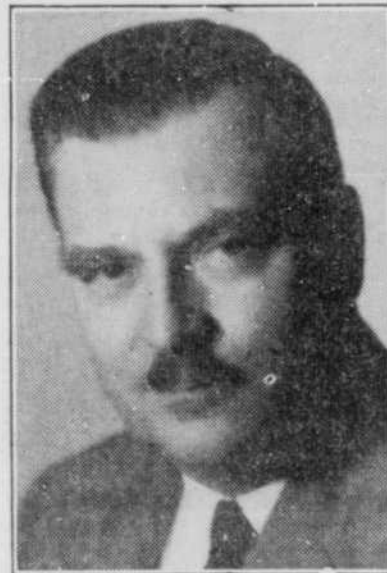
ALAIN GRAVEL

qui pour la seconde fois décroche le Trophée de Radiomonde, réservé annuellement à l'annonceur favorisé par les radiophiles.

La remise de ces trophées précèdera le couronnement de MISS RADIO 46,

NICOLE GERMAIN

Celle-ci aura aussi l'honneur de remettre le trophée LaFlè-



Dr AUGUSTIN FRIGON, gérant-général de Radio-Canada qui présentera M. Davidson Dunton.

che, offert par notre ambassadeur en Grèce à divers personnages choisis par un jury de réalisateurs.

Il y aura ensuite plusieurs PLAQUES DE BRONZE, celles-ci accordées par un jury spécial dans le but de signaler l'effort particulier de certains acteurs, réalisateurs, artisans qui se sont signalés spécialement au cours de la saison.

LA REINE

Comme nous l'avions annoncé, Miss RADIO 46 aura, pour demoiselles d'honneur, Mmes Olivette Thibault et Germaine LeMyre;

Comme garçons d'honneur:



Hon. MAURICE DUPLESSIS, Premier Ministre de la Province, un des Présidents d'Honneur au Dîner.

vestiture de Miss Radio sera:

JANYNE BOYER

interprète de rôles sentimentaux à la scène et à la radio.

LA MUSIQUE

Cette fête qui s'annonce particulièrement heureuse se déroulera aux accents de trois orchestres dont le principal sera dirigé alternativement par MAURICE MEERTE et RAYMOND DENHEZ;

un orchestre de tango par LOUIS GAUDRIOT et un ensemble à cordes, sous la direction d'ADRIEN AVON.

LOCATION

Les billets peuvent être retenus à raison de \$4.00 aux bureaux de:

RADIOMONDE

1434 ouest, rue Ste-Catherine, Chambre 314, Plateau 4186-7

Note: La tenue de dîner est de rigueur pour cet événement.

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
PL. 1786

Ecoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



Bagues à diamants Blue Bird \$20.00 à \$250.

* Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties.

Cyma, Bulova, Tavannes et Longines \$17.50 à \$59.50

Réparations de bijoux et de montres à prix réduits.

Ouvrage garanti.

Argenture, Verre taillé, Coutellerie, Porcelaine, etc.

Catalogue illustré gratuit.

Alfred MAISONNEUVE

921 Est, rue Rachel — FR. 8232



JANYNE BOYER, le hérault d'armes, au Dîner-Danse-Gala de la Radio.

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Lisette a donc obtenu la permission de voir André. Maître Pierre Drapeau les a laissés seuls, tous les deux. Un grand silence plane aujourd'hui, dans la prison. Les voisins de cellules d'André sont calmes... Parfois, le silence est troublé du bruit des pas des gardiens sur les dalles.

La porte n'était pas refermée sur Drapeau, que Lisette se réfugiait dans les bras grands ouverts de son mari.

Ils restèrent ainsi tout près l'un de l'autre, sans un mot, tapis dans la chaleur de leur grand amour.

— Et voilà. Je m'excuse de vous recevoir, madame ma femme, dans une installation aussi sommaire, mais ce sont les circonstances qui m'y forcent, croyez bien.

— Et dire que tu ne m'en veux pas! Et dire que pas un mot de reproche...

— Je te devrai quelques jours de repos forcé. Pourquoi t'en voudrais-tu petite gourde?

— Je suis tombée dans le panneau. Ils m'ont tendu un piège, j'y suis tombée tête baissée. C'est lâche à eux, de prendre de tels moyens.

— Mais non, ils font leur métier de policiers. Tiens, viens t'asseoir avec moi, sur le bord du lit. Ce n'est vraiment pas aussi moche que je l'aurais cru, une cellule... Si seulement on te permettait de me tenir compagnie, ça serait même très agréable. Seul j'avoue que la soirée va me sembler longue... Oh! oui c'est vrai, Lisette, je veux que tu m'apportes ma machine à écrire, et puis du papier. Et puis les trois volumes à couverture grise qui sont dans le tiroir du haut, à gauche de ma table de travail. Et du carbon et des attaches-feuilles. Comme je prévois en avoir pour quelques semaines...

— Qu'est-ce que tu dis là, André? Quelques semaines?

— Je devrai me défendre, Lisette... aux assises.

— Tu vas passer aux assises?

— Oui, je suis dans une bien sale impasse, inutile de se leurrer. Et tu le sais si bien que tu es allée t'offrir en holocauste à ma place, sourit doucement, le malheureux André. Toi aussi, tu crois donc que j'ai tué Anatole Pinson, Lisette?

— Qui est-ce qui pourrait t'en blâmer? Je l'aurais fait je crois, ce matin-là si je n'avais pas enfin tenu en main la somme nécessaire à...

— Pierre Drapeau aussi, croit que... Evidemment qu'il ne me prête que le premier coup. Un autre est venu achever ma besogne.

— Et... et tu n'as pas tiré le premier coup, André?

— Sur la tête de bébé Lyse, ma chérie, fait Boileau avec autant de simplicité que de tendresse...

— Oh! mon Dieu!... enfin... enfin j'ai la certitude que tu dis vrai... Enfin je te crois, André!

— Tu me crois? Vraiment? Sincèrement?

— Et nous allons bien trouver le coupable!... Tu vas voir, maintenant, André ce que je vais être capable de faire pour...

— Ah non!... Non par exemple, Lisette, tu vas me promettre de ne plus te mêler de cette affaire, supplie André mi-sérieux, mi-badin...

— C'est dans les grandes circonstan-

ces qu'on retrouve les âmes fortes. Lisette, si frêle qu'elle paraît, est de celles qui savent tenir le coup dans les grandes circonstances. L'ordre d'André est formel! Elle ne doit pas se mêler de l'enquête. Son rôle consiste à protéger la maison maintenant sans maître. Car tandis qu'on le détient en cellule, il faut que quelqu'un protège sa mère, sa fille. Et c'est à Lisette qu'il a confié cette tâche. Et Lisette s'est redressée, prête à tout... prête à la lutte.

Ce matin, c'était la mise en accusation. André n'avait qu'à répondre négativement. Mais son impétuosité n'a pu résister à ce besoin de protester avec véhémence. Et Lisette n'a pu s'empêcher de sourire à son indignation, et à l'ahurissement des personnes présentes.

Et cet après-midi, le docteur André Boileau a été conduit à Bordeaux.

Et Lisette est rentrée chez elle, seule. Elle a refusé qu'on l'accompagne.

Lisette a pris sa toute petite dans ses bras. Elle est montée dans sa chambre... Non, elle n'a pas pleuré. Elle a même pu sourire au bavardage de l'enfant qui est maintenant une grande fille de deux ans et demie. Puis songeant à la pauvre vieille maman qu'il ignore tout, et qu'on voudrait tellement laisser dans l'ignorance, du moins aussi longtemps qu'il sera possible de le faire, Lisette a tiré de son sac à main une lettre que lui a remise André. Et laissant bébé Lyse à sa poupée, elle se rendit auprès de sa belle-mère.

— Mère... une surprise!

— Quoi donc, ma bru?

— Une lettre!

— D'André? De Toronto?

— Tenez, il ne raconte pas grand chose, mais...

Et Lisette quitta la chambre, car devant le regard heureux de la pauvre vieille, pour la première fois aujourd'hui, Lisette eut peur de pleurer. Et il ne faut pas... André lui a dit qu'il comptait sur elle. Il ne faut absolument pas.

Lisette rejoignit garde Labelle qui est dans le bureau de son mari. Tous les clients d'André ont été prévenus que le docteur Morin se chargerait temporairement de sa clientèle. On n'a donc pas à répondre au téléphone. Lisette a même décidé que le service téléphonique serait interrompu. Trop de malins, de mauvaises gens, se plaisaient à appeler dans le seul but de poser des questions embarrassantes. C'est une si grande satisfaction, pour la méchanceté humaine, que de voir dégringoler un homme dont le succès n'a pu jusqu'ici faire bien des jaloux. Et Lisette seule dans le bureau de son mari se sent si lasse, si lasse!... Soudain résonne la sonnette de la porte d'entrée.

Un moment plus tard, madame Alphonse Rivard paraissait dans la porte...

— Vous, maman?

— Ma pauvre fille, comment veux-tu que je reste là, sans nouvelle, alors que je sais que... Mais quelle idée aussi de nous avoir tous plaqués pour rentrer seule, chez toi. Et puis quelle idée plus sott-

encore d'avoir renoncé au téléphone? Comment peux-tu t'isoler du reste du monde, alors que dans ce monde que tu tiens loin de toi, il y a ton père, ta mère?... Je n'en pouvais plus. Et si ton père le permettait, je crois que je viendrais m'installer chez toi. Mais il ne veut pas. Les hommes, ça ne comprendra donc jamais!

— Papa comprend très bien mon désir de solitude, maman.

— Mais moi, moi!... Je suis ta mère, mon enfant! Et je suis dans un tel état!... Ce matin, j'aurais voulu assister à la mise en accusation, être près de toi... je me devais d'être là. Ton père ne l'a pas permis. Et lorsqu'il est revenu et qu'il m'a raconté... Il paraît qu'André a trop parlé. C'est vrai Lisette?

— Quand un homme est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis, il me semble que son indignation s'explique.

— Tu crois vraiment, Lisette, qu'André n'a pas...

— J'en suis sûre.

— Tu sais qu'il bénéficierait sûrement de la clémence de la cour. Une crapule comme ce Pinson!... Dans toute cette affaire, crois-moi, c'est la victime qui a le blâme général.

— André n'a pas besoin de la clémence de la cour.

— Comment peux-tu en être aussi sûre?

— Parce qu'il m'a juré, sur la tête de notre petite fille, il m'a juré ne pas avoir tué Anatole Pinson. Alors je le crois.

C'est à ce moment même que Mme Boileau s'écrasa sur le parquet.

Elle n'avait pas voulu écouter aux portes, la pauvre vieille. C'est par hasard, tout à fait par hasard!

On dut appeler le Dr Dorion.

Une demi-heure plus tard, Lisette et sa mère étaient de nouveau dans le cabinet de travail d'André.

— Le docteur Dorion m'assure que ce ne fut qu'un simple évènement. Il n'y a donc pas à s'inquiéter plus que de raison.

— Mais je ne peux pas croire que vous vous étiez mis dans la tête de cacher à ta belle-mère...

— André croyait que c'était préférable. Papa aussi.

— Ton père aussi... Il ne m'a rien dit. Voilà ce que c'est que d'être tenu dans l'ignorance de tout. On dirait, ma foi, que je n'existe pas, moi! Naturellement que si j'avais su, je me serais abstenu de parler de cette affaire, mais...

— Jamais ma belle-mère ne descend dans le bureau d'André. Je ne croyais pas qu'elle pût être près de la porte. C'est ma faute. Ma faute uniquement.

— Ma pauvre Lisette, tu en as pourtant assez sur les épaules, sans maintenant avoir ta belle-mère en danger de mort dans la maison.

— Elle ne s'est qu'évanouie, je te le répète maman. Mais maintenant, il faut que je me prépare à répondre à ses questions. D'un moment à l'autre, elle m'appellera. Elle voudra savoir... Pauvre vieille madame Boileau... Pauvre vieille maman!

— Oui, ce n'est pas une sinécure que le métier de mère avec des enfants de votre calibre! Franchement Lisette, tu ne veux pas que je t'installe chez toi?

— Non maman, je te remercie, mais...

— Je ne peux rien faire pour toi?

— Non, maman... Pour moi, il n'y a rien à faire. C'est d'André qu'il faut s'occuper.

— Ton père s'en charge. Il m'a juré que même si notre quinze mille dollars devait y passer... et Rupert Swanson aussi est prêt à tout faire. Nous trouvons que Pierre Drapeau est un avocat un peu jeune, mais il paraît qu'il est bien placé au point de vue politique. Alors s'il a besoin de...

— André n'aura pas besoin de patronnage, pas plus qu'il n'aura besoin de clémence, maman.

— En tout cas, nous lui paierons tout ce qu'il demandera. Et s'il a besoin de détectives privés, ton père m'a juré que...

— Je sais maman, et je vous remercie infiniment. On frappe... ce doit être ma belle-mère qui me réclame.

— Alors va vite auprès d'elle, Lisette. Mais un mot avant Lisette, franchement tu devrais faire brancher ton téléphone. Même si tu devais changer de numéro et ne le donner qu'à nous et à Francine.

— Oui maman, je vais faire ça. Je n'y ai pas pensé. Et maintenant, si vous voulez m'excuser, maman.

Et madame Rivard rentra chez elle, le cœur chaviré d'inquiétudes... inquiétudes qui se manifestaient peut-être de maladroite façon, mais qui ne la tourmentaient pas moins pour tout ça. Durant ce temps, Lisette était auprès de sa belle-mère.

— Oh je savais, allez, que mon gars n'était pas en mesure de nous donner tout ce qu'il essayait de nous donner... Je le savais! Mais qu'est-ce que je pouvais faire pour l'en empêcher?

— Moi aussi, j'ai essayé, mère. Je vous jure que j'ai essayé!

— Je le sais, ma bru... Je le sais. Vous n'êtes pas à blâmer, je le sais. Au contraire. Je vois et j'entends plus qu'on croit allez! Mais il s'agit pas de ressasser ce qui est fait. C'est plus le temps! Pauvre André, va! Eh qu'il ressemble à son père! Vous avez pas fini de vous casser la tête à son sujet, ma pauvre Lisette! Si je vous disais qu'un jour... Mais je suis là, plongée en arrière... plongée dans mes souvenirs... Chaque fois qu'il fait un mauvais coup mon gars, ça me produit cet effet-là... Pauvre André!... Mais cette fois, il va avoir plus de misère à s'en tirer. Parce que, naturellement c'est pas écrit sur leur visage, à ces hommes-là, qu'ils sont inoffensifs, même s'ils sont bien turbulents. Il n'y a que leur femme, et leur mère pour savoir, et pour les aimer tels qu'ils sont, et pour pas vouloir les changer, pas pour tout l'or au monde, hein Lisette... Pauvre petite femme, fait madame Boileau en passant sa main ridée dans les cheveux de Lisette qui enfin pouvait pleurer...

— Ah! ma mère... de vous voir prendre ça comme ça...

— Comment donc que vous vous attendiez que je l'aurais pris, ma bru?

— Je me sentais le besoin d'être si forte... pour vous. Et voilà que dix fois plus que moi, vous vous montrez capable de tenir le coup... Ça me faisait mal jusqu'au cœur de ne pouvoir pleurer... Et je me disais qu'il ne fallait pas...

— A cause de moi?

— Oui.

— Pauvre petite femme! Allez, pleurez, ça fait du bien. Faut être rendue à mon âge pour que les larmes soient sèches... Elles vous étouffent donc plus puisqu'il n'y en a plus. Pleurez Lisette... mais pleurez pas devant la petite... C'est mauvais pour les enfants de voir pleurer les mères...

Quand ça vous prendra trop fort, vous viendrez me trouver. Je suis là pour ça, moi. Et maintenant, je voudrais savoir quand est-ce que je pourrai aller voir mon gars.

— André? Vous voulez vous rendre à...

— Où est-ce qu'on le garde? A la prison de Montréal?

— Il est... il est à Bordeaux depuis le midi.

— Je veux y aller.

— Mais vous n'êtes pas sortie depuis septembre, ma mère?

— C'était par paresse, ma bru. Je suis capable de sortir... si seulement vous vouliez m'amener avec vous dans votre auto.

— Oh oui!... Et surtout de vous voir si brave, si courageuse ça ferait du bien à André.

— Je suppose qu'il faut obtenir une permission pour le voir?

— Oui. Je vais m'en occuper. Nous irions quand?

— Tout de suite après-midi, ma bru. Il faut qu'il sache que sa mère et sa femme sont avec lui de tout cœur. Il faut qu'il sache qu'on croit en lui, et que pas une minute, ça nous est passé par la tête qu'il pourrait avoir fait une si grande offense au bon Dieu! Tuer son semblable.

(A suivre)

BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE "Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mamelon, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames souffrantes de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

Tablettes:	la boîte	1.25
Huile:	la bouteille double grandeur	1.25
Traitement complet		9.75

AUX PHARMACIES SUIVANTES:
 Adams, 1359 Ontario, est.
 Elliot, 7499 St-Denis.
 Fabien, 2681 Wellington.
 Hébert, 4877 Ste-Catherine, est.
 Mont-Royal, 1206 Mont-Royal, est.
 Lapalme, 3038 Masson.
 Elle, 414 Jerry.
 Roussin, 6709 St-Hubert.
 et aux Pharmacies Modernes.
LABORATOIRE LASSALLE
 Casier postal 2, Station "R", Montréal

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Le BALUCHON

aux nouvelles

par ROB

LE MARDI, 16 avril, les Variétés lyriques ont donné la dernière représentation au programme de leur saison "dixième anniversaire". J'ai donc le grand plaisir d'avoir assisté à leur premier spectacle en 1936: "Le pays du sourire" ainsi qu'à celui qui concut leurs dix années d'existence: "La fille de madame Angot".

Il me semble que c'est hier que j'écrivais dans la "Patrie" du samedi, 31 avril '36: "(MM. Goulet et Daunais) ont foi en leur étoile. La frêle embarcation qu'ils ont lancée avec "Le pas du sourire" a prouvé qu'elle pouvait naviguer à bon port. Ses voiles gonflées par la faveur populaire la portent allègrement. Et c'est un beau voyage qu'elle accomplira cette saison... Ils avaient dit, lorsqu'ils décidèrent de créer une troupe permanente d'opérette chez nous: "Nous allons essayer de surpasser ou tant d'autres ont péri; nous réussirons avec l'aide du public."

Leur confiance était prophétique. Quand je suis allé applaudir "La fille de madame Angot", la salle était remplie à capacité. Et chose assez curieuse, je retrouvais là à la fin de l'étape, sûre d'elle-même, en pleine force, idolâtrée par les abonnés, Marthe Lapointe qui me faisait m'exclamer après son apparition sur cette scène dans un petit rôle... Marthe Lapointe est une révélation. Quelle gentillesse, quelle

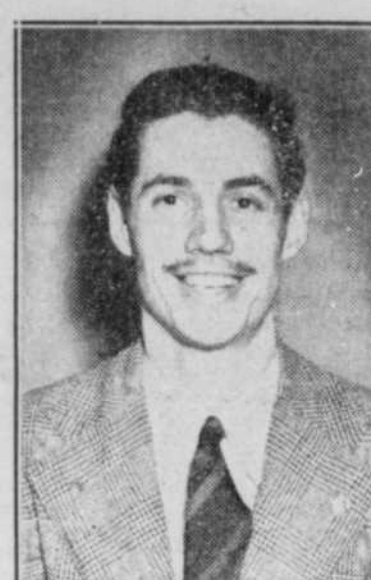
coquetterie... quelle facilité! Et aussi quelle charmante voix et quelle justesse dans l'interprétation tant dramatique que lyrique. Un souhait, messieurs les directeurs, presque une demande: présentez-nous-la bientôt dans le rôle-vedette d'une prochaine opérette! Veillez sur elle avant que l'on s'en empare ailleurs...

Marthe Lapointe est devenue la grande vedette des Variétés. Une surprenante artiste qui, récemment encore, étant priée de remplacer au pied levé, Caro Lamoureux frappée par la maladie, apprenait le rôle principal de "Comtesse Maritza", en un jour. On s'en rend compte, n'est-ce pas, du formidable coup de force? Aller voir une représentation pour s'incruster la mise en scène dans la mémoire et puis diriger une partition singulièrement longue en vingt-quatre heures!

Je retrouve aussi, dans la distribution d'"Au pays du sourire" Lionel Daunais, Charles Goulet, Paul Guévremont, Julien Lévesque, Carmen Morenoff qui étaient aussi de "La fille de Madame Angot".

On m'excusera si je me compais à évoquer des souvenirs. Je crois qu'avec Marcel Valois de la "Presse", je suis un des journalistes qui aient été les plus fidèles aux Variétés. Je me souviens fort bien de la petite réunion qui eut lieu avant leur fondation. Je n'ai pas encore connu d'autres directeurs de troupe qui ont parlé aux rédacteurs avec tant de simplicité et d'honnêteté que MM. Daunais et Goulet en cette circonstance.

Ils ont simplement expliqué qu'ils entreprenaient de créer une opérette qu'ils commandaient de leurs économies. Ils acceptaient de tout perdre, si cela n'allait pas et de ne pas se plaindre. Et si cela marchait bien, ils continueraient. Les cachets étaient garantis aux interprètes. Faillite eut-elle survenue que les deux directeurs n'avaient d'autres ressources que de décaisser! Evidemment le succès fut spontané. Il aurait été difficile qu'il en fut autrement! Rien n'avait été ménagé pour offrir un spectacle pro-



TROIS AS BRUTEURS. — De g. à d.: B. Brisset des Nos, Gilles Rivet et Marcel Giguère forment la brillante équipe de bruiteurs connue sous la raison sociale Brisset et Rivet Enrg. C'est la seule compagnie du genre en Amérique. Elle assume la responsabilité de la trame sonore à plus de 45 émissions radiophoniques, tant à CKAC qu'à CBF. Chaque bruiteur de ce groupe est passé maître dans l'art du montage sonore.

pre et plaisant. Le reste de l'histoire des Variétés n'est plus que réussite.

Celle-ci, elles la doivent, au respect qu'elles ont eu pour leurs abonnés et l'amitié de ceux-ci envers elles.

Il y a aussi un autre élément, je crois, de la persévérance et de la durée de cette troupe. Ses directeurs n'ont jamais protesté contre une critique sévère. Il m'est arrivé, parfois, de servir — pas méchamment, dans le seul but d'aider — quelques marques brillantes sur le moment. Jamais, ni Monsieur Goulet, ni Monsieur Daunais n'ont récriminé... Voilà une attitude raisonnée qui leur a conquis bien des sympathies.

Enfin, pour ne pas trop prolonger, disons que j'ai eu un plaisir fou à écouter: "La fille de Madame Angot", que les musicographes situent parmi les vieilles choses mais qui, pour moi, était nouveauté puisque je ne l'avais jamais entendue.

Ceux qui sont allés savent que la troupe n'est pas vieille. Elle a une vie, un entrain, une gaieté qui lui assurent la jeunesse pour bien des années.

Une jeunesse que Monsieur Daunais et Monsieur Goulet veulent perpétuer, comme on le constatera, dans d'autres colonnes par l'offre admirable qu'ils adressent aux candidats à la scène lyrique.

INITIATION

Ce bourreau des coeurs, Philippe ROBERT a compris dès samedi soir que l'état conjugal comme toute grande confrérie exige une mystérieuse initiation. C'est ainsi que ce jeune homme qui épousera dans la semaine de Pâques, mademoiselle Thérèse Guévremont, a compris le sens exact du mot enterrement de vie de garçon.

Ainsi, comme il sortait de l'Edifice Sun Life où on l'avait attiré sous un prétexte fallacieux, il s'est vu empoigner vers neuf heures par de solides bonshommes qui l'ont enfermé dans un cercueil. Ce cercueil a été installé sur la plateforme d'un camion de cinq tonnes enguirlandé de noir. Il était disposé sur un plan incliné de telle sorte que les curieux pouvaient très bien voir la physionomie un peu médusée du jubilaire. C'est ainsi que Philippe Robert parcourut la rue Ste-Catherine (ouest) de Peel à Mackay jusqu'aux bureaux de l'Union des artistes lyriques et dramatiques, devant lesquels des porteurs à hauts de forme descendirent la tombe. Et pendant plusieurs minutes, Robert dut demeurer, bon gré, mal gré, dans son inconfortable boîte pendant que les camarades présentaient des toasts. La fête se termina assez tard — avec un jeune homme qui jugeait lugubre les préliminaires d'une cérémonie nuptiale pourtant réputée si douce... Ce qui me fait penser qu'au Bal des artistes, le jeune couple fera sa première sortie officielle... Tous les voeux de bonheur!

PETITES NOTES

Tout le monde a été bien désappointé de noter que notre gouverneur général n'ait pas jugé bon —

ou n'ait pas été avisé — de dire quelques mots en français au cours de la cérémonie radiodiffusée de son assermentation, surtout après les beaux exemples d'amitié pour nous et notre langue qu'avaient donnés ses prédécesseurs et la leçon dans le même sens qu'avaient offerte leurs Majestés britanniques. Cet oubli du bilinguisme canadien est autant plus pénible que constitutionnellement l'anglais et le français sont des langues officielles au pas. Les régisseurs de cette cérémonie auraient dû se souvenir qu'une simple petite courtoisie à notre adresse nous va si vite au coeur et que nous ressentons si profondément un manque de consi-

dération. Même si la guerre est finie, il faut entretenir le "goodwill" des Canadiens français que Lord Alexander a dû connaître sur les différents champs de bataille... Et voilà, la chronique presque terminée... Je ne peux cependant jeter le point final sans dire toute l'admiration que Camille Ducharme a suscitée en moi aux Variétés lyriques. Je l'ai vu à deux reprises — "Véronique" et la "Fille de Mme Angot" — parfait!... Voilà un comédien qui s'est destiné aux jeunes premiers amoureux, qu'on a dirigé vers les troisièmes rôles et qui est un jeune premier comique d'opérette rêvé... Incroyable!

ROB

AUTOSUGGESTION

Psychologie et psychoanalyse. Professeur reconnu depuis 25 ans. — Méthode enregistrée. — Consultation gratuite.

Mme G. du Printemps
3884 Parc-Lafontaine

1895

50

1945

ANNIVERSAIRE

STUDIO LACASSE - MORENOFF

Les Danseurs Associés

Direction artistique: MAURICE MORENOFF
présentent

Ballet Music-Hall

3 GRANDS BALLETS

Scènes de l'Égypte antique
Musique de HENRI MIRO

Le pas de l'homme à travers
la vie

Ballet-pantomime

Vaudeville

Orchestre dirigé par
GERMAINE MOINEAU
50 ARTISTES 50

MONUMENT NATIONAL

1182, rue Saint-Laurent

Les
25

et

26

AVRIL

Pour
informations
FL. 0800

Studio
Lacasse-
Morenoff,
175 est, rue
Sherbrooke

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier
votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70

N.B. — Faire remise par bon de poste
ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LES ONDES de la Capitale

LA GRANDE SEMAINE

Les informations recueillies dans nos postes radiophoniques locaux témoignent, chez les uns comme chez les autres, d'une application louable à souligner sur les ondes le caractère religieux de la semaine sainte, dite "grande semaine". Quantité de programmes spéciaux et d'émissions radiophoniques de circonstance, ont été préparés tant à CHRC qu'à CKCV, et par l'oreille le radiophile pourra communier à la préparation à la fête de Pâques.

JOYEUSES PAQUES!

Assurés que vous vous trouverez dans les meilleures dispositions du monde pour admirer le soleil qui danse (selon une vieille légende ou une histoire de ma grand-mère) à l'aube du grand jour je vous souhaite donc à tous un "Joyeux Pâques"!

A L'ECOUTE DE CHRC

Syntonisant CHRC, dans la soirée du Jeudi Saint, vous aurez l'avantage d'entendre entre 9 et 10 heures, un programme intitulé "Jésus à Gethsémani". Des chants peux enregistrés sur disques par des choeurs ou des solistes de renom, et prédication du rév. père Lelièvre, O.M.I., faisant suite, à 10 heures, à CHRC, un récital d'orgue: exécution de pièces choisies.

A L'ECOUTE DE CKCV

Le jeudi à 3 h. 45 de l'après-midi, "Le Crucifiement", de Sir John Shuter, avec des solistes tels que Richard Crooks, Lawrence Tibbett, Wilfrid Glenn, le Trinity choir, et Mark Andrew, organiste. Il s'agit évidemment d'enregistrements sur disques.

LE VENDREDI SAINT

Dès sept heures et trente, vendredi matin, le poste CHRC offrira des émissions d'un caractère spécial. A 10 h. 30 "Les Sept Paroles du Christ", avec prédication de l'abbé Saint-Georges Bergeron. Puis, à 1 h. 30, un programme identique à celui qui est annoncé pour la veille à CKCV. Si l'on ne peut entendre le premier concert, il y aura donc possibilité de se reprendre. A 3 heures, vendredi après-midi, à CHRC, "L'Heure de la Passion", prédication de l'abbé Léo Bouillé, exécution du Stabat Mater de Pergolèse. A sept heures, "La Passion selon St-Mathieu", de Bach, interprétée par le choeur St-Barthelemy de New-York.

A CKCV

De trois à quatre heures, vendredi après-midi à CKCV, musique choisie, minute de silence, prédication de circonstance.

DU THEATRE

Au poste CHRC, vendredi soir, à 8 heures, "Chacun sa Croix", texte de M. Henri Mercier.

UN PROGRAMME DE CHANT

Jeudi soir, à 8 h. 30, à CHRC, un programme de chant avec Paul Fecteau, baryton, maître de chapelle, à la paroisse du Sacré-Coeur. Il sera accompagné à l'orgue par P.-E. Roy.

ANDRE SERVAL, DISEUR

Au poste CKCV, vendredi soir, une demi-heure d'un caractère bien spécial, avec André Serval interprétant dans le style "Voulez-Vous que je vous Raconte"? "Le Seigneur m'a dit", par Paul Verlaine; et quelques stations du "Chemin de la Croix" par Paul Claudel; une émission à ne pas manquer.

VENDREDI SOIR, 9 HEURES, CKCV

Une surprise est réservée à l'auditoire de CKCV, vendredi soir, à 9 heures; émission préparée pour la circonstance avec la collaboration du R. P. Francis Goyer, des Pères du Saint-Sacrement.

A CHRC

A ce moment-là, à CHRC, on vous fera entendre le Stabat Mater, de Pergolèse. (On peut le constater, l'auditeur n'aura que l'embarras du choix, et l'avantage d'écouter de très belles émissions de musique religieuse)

MEDITATION

C'est le titre de l'émission présentée au poste CHRC, le vendredi soir, à 10 h. 5, avec Pauline Curmi, diseuse.

LA PASSION EN TERRE SAINTE

Nana Dauvilliers, réalisatrice à CHRC, a préparé un programme intitulé "La Passion en Terre Sainte", des descriptions des cérémonies qui se déroulent là-bas au cours de la grande semaine seront présentées à CHRC le vendredi soir à 10 h. 45.

LES CLOCHES DE PAQUES

Ce conte de Henry Bordeaux sera dit par André Serval, diman-

che soir, à 8 heures, au cours de son émission régulière "Voulez-vous que j'vous raconte"? En passant, il m'est très agréable de rapporter que les commentaires les plus élogieux m'ont été faits relativement à ce programme d'une si belle tenue, et tout spécialement pour ce qui concerne l'émission commémorative de la mémoire du grand poète Paul Verlaine. "C'est une des plus belles choses que j'aie entendues à la radio depuis bien longtemps", m'affirme un auditeur enthousiaste. "Et je tiens à ce que vous le répétiez, continue-t-il, et que vous nous annonciez toujours d'avance le programme du dimanche suivant. Ce sera la première chose que je chercherai dans Radio-Monde". Voilà des appréciations assez significatives, je pense.

RETROSPECTIVE

J'ai de nouveau éprouvé un vif plaisir à prêter une oreille attentive au programme de théâtre, le mardi soir à CHRC. "Sa voix m'enchantait": tel était le titre du sketch de M. Henri Mercier, interprété par Annette Leclerc, Georgette Paquet, Roland Lelièvre et Gaston Poulin. Une émission à nous enchanter... Annette Leclerc était jeane première, cette fois. Elle a su prêter toutes les richesses de son tempérament dramatique à ce rôle en or. Toutefois, sa diction n'atteint pas le degré de pureté qu'il faudrait pour être vraiment une grande vedette dans un grand rôle de ce genre. Gaston Poulin, je le remarque souvent, montre aussi des faiblesses sous cet aspect. Georgette Paquet, il ne faut pas oublier de varier, de nuancer les divers rôles, de genres divers, que vous avez à rendre. Vous en êtes capable. Bravo M. Mercier. Continuez d'écrire de beaux sketches, ils sont bien défendus; ils le seront de mieux en mieux, car ces comédiens sont des mieux doués, et ils font preuve d'une application, d'un désir de perfectionnement admirable.

PERSONNALITE DE NOEL MOISAN

Noël Moisan a le plaisir d'interpréter un beau rôle dans "La Mariée de Juin". Madame Aline Fortier, auteur et réalisatrice de ce sketch (La Mariée de Juin, mercredi 8 heures, CHRC) a été bien inspirée d'écrire ce rôle et de le confier à Noël Moisan. Ce comédien de grand talent apporte une personnalité transcendante dans un sketch, il y ajoute beaucoup de couleur, une verve, une bonne humeur, et, assurément une valeur indéfectible. Quand aurons-nous des programmes d'envergure, des programmes à la mesure de ces riches talents.

JEAN-PAUL LAINE, TENOR

C'est à 9 h. 30, le dimanche soir, que les auditeurs de CHRC ont l'avantage d'entendre Jean-Paul Lainé, ténor. Cet artiste, doué d'une belle voix, d'une voix puissante, a une formation musicale qui fait valoir ces dons. On a toujours plaisir à l'entendre.

CONCOURS FINAL DU PROFESSEUR TOC

M. Jean-Charles Bonenfant, commentateur des émissions du Théâtre Classique, à Radio-Canada, commentateur des événements de la semaine à CKCV, a remporté les honneurs du concours final du Professeur Toc, irradié dimanche dernier, au poste CKCV. M. Bonenfant était secondé par Mile Denise Morin qui a déjà remporté les honneurs de tel concours, (si je ne m'abuse) et M. Joachim Marier. Depuis trois ou quatre se-



A partir du 29 avril, et subséquentment tous les lundis soirs, à 7 h. 45 pendant 13 semaines, CHRC présentera une chanteuse nouvelle, "LA FEMME QUI CHANTE" — C'est Mme Laurette Falardeau-Marier, une autre trouvaille du poste CHRC.

maines consécutives, cette équipe luttait à force égale avec celle de Roland Parent, Fernande Langlois et Camille Pacreau. Il a fallu pas moins de une heure et trente de débat pour en arriver à faire des vainqueurs et des vaincus. "J'en étais, de confesser M. Arthur, animateur de ces intéressantes joutes, à me demander si je finirais par trouver des questions assez difficiles pour embarrasser ces doctes concurrents." Plus de cent personnes assistaient à l'émission dans le grand studio-théâtre de CKCV, et on devine un peu l'atmosphère enthousiaste qu'il y régnait... Félicitations aux vainqueurs, félicitations à l'animateur de ce programme qui vient de terminer sa onzième saison, et aussi au réalisateur, René Constantineau. A l'année prochaine, espérons-le. Le programme

est une commandite de J.-M. Des-sureault, Ltée.

LE CONCOURS DE RADIO-CANADA

J'entends que M. Damase Potvin, journaliste, et écrivain québécois, a vu l'un de ses sketches choisis parmi les douze meilleurs du concours littéraire de Radio-Canada. Nos félicitations! Félicitations également aux autres personnes de Québec mentionnées au cours de cette émission où M. Maurice Hébert, M.S.R., poète et écrivain de Québec, nous représentait également d'admirable façon.

COLETTE & ROLAND

Les délicieux duettistes qui nous reviennent maintenant trois fois la semaine à CKCV se font chaque (Suite à la page 16)

CKCV

Chaque semaine à l'émission

"AVEC UN GRAIN DE SEL"

12.00 — 1.15 P.M.

Une jolie montre pour homme ou femme donnée gratuitement



Compliments de la maison

— ROAMER —

PÂQUES

NE MANQUEZ PAS

— A —

CHRC

LES PROGRAMMES SPECIAUX

— DU —

JEUDI SAINT VENDREDI SAINT

— ET DE —

PÂQUES

Les meilleurs programmes au meilleur poste

Henri Letondal nous dit:

"J'ai parlé avec Noah Beery 24 heures avant sa mort"

A la répétition générale de "Barnacle Bill",
au Théâtre Lux d'Hollywood.

Vingt-quatre heures après avoir conversé aimablement avec l'acteur de cinéma Noah Beery, j'apprenais sa mort par les journaux.

C'était à la répétition du dimanche matin, au radio-théâtre de CBS, rue Vine, où Paul L'Anglais m'avait donné rendez-vous pour me présenter au directeur de l'émission Lux. J'étais dans les coulisses du célèbre auditorium où tant de grandes vedettes passent à tour de rôle et où se donne, chaque semaine, le plus important programme de la radio américaine. De mon poste d'observation je voyais évoluer les acteurs devant le micro: j'entendais la voix de Fred MacKay, le directeur, donner des instructions précises; et j'avais l'occasion de parler aux artistes quand ceux-ci venaient de mon côté. La pièce à l'affiche est celle que les radiophiles ont entendue, le lundi 1er avril, et qui est une version du film "Barnacle Bill" avec Wallace Beery.

J'ignorais que son père Noah fut de la distribution et je fus agréablement surpris quand l'occasion se présenta pour moi de parler au créateur de tant de rôles de théâtres. Noah Beery, avec ses moustaches et ses cheveux teints (il les portait ainsi pour son rôle du Boss Tweed dans "Up in Central Park") me dit qu'il était ici en vacances, pour l'anniversaire de naissance de son frère Wallace, et que par la même occasion il participait à cette émission radiophonique du Théâtre

Lux. Il devait reprendre son rôle dans "Up in Central Park", le 27 avril, alors qu'il irait retrouver la troupe à Chicago.

Noah Beery mourait vingt-quatre heures plus tard, les uns ont dit dans les bras de son frère, les autres à son bureau de l'avenue Colgate. Il souffrait d'une maladie de cœur, depuis plusieurs années, mais rien dans son aspect ne pouvait laisser prévoir une fin aussi soudaine. A cette répétition de Lux où je lui ai parlé, il était alerte et souriant. Ce spécialiste des troisièmes rôles (appelés en français de théâtre "rôles de couteau") était, à la ville, bien différent de ses personnages dramatiques. Il était aimable et plein de bonhomie. De fait j'ai eu du mal à croire, en lui parlant, que c'était le même homme.

Son dernier rôle, à la scène, aura donc été avec cette répétition générale de "Barnacle Bill" celui du patron dans "Up in Central Park" qu'il joua pendant quatorze mois. A l'écran ce fut, en 1945, un film intitulé "This Man's Navy" où son frère Wallace avait la vedette.

Le personnage qui lui apporta la célébrité au cinéma fut celui du Sergent Lejeune dans "Beau Geste" ce soldat sauvage et brutal qui se fait un parapet des cadavres de ses camarades tués au combat et continue à se défendre contre les attaques de l'ennemi.

A ses débuts, en 1920, il portait une armure et on le voyait, par conséquent très peu comme il me le disait lui-même avec humour. C'était son premier film et cela s'appelait "Joan of Arc". Il parut ensuite dans des rôles importants: "The Sea Wolf", "The Spoilers", "David Harum", "The Isle of Lost Ships", "Girl of the Golden West", "Mexicali Rose" et "The Passion Song".

Noah Beery était né à Kansas City, en 1883, et avait commencé sa carrière comme marchand de cacahuètes dans des cirques et des théâtres. Il échoua un jour sur le Broadway avec quelques sous dans sa poche et deux revolvers à la ceinture. Il vendit les deux pistolets pour sa subsistance et s'engagea dans une troupe d'acteurs avec laquelle il joua pendant trois ans le mélodrame à succès: "The Trail of the Lonesome Pine". C'est lui qui décida de la vocation théâtrale de son frère Wallace. Son fils Noah Beery junior est également acteur de cinéma.

Ce fut dans la plus pure tradition théâtrale des Beery que, le soir même de la mort de Noah, son frère Wallace et sa fille adoptive Carol Ann parurent quand même à l'émission du Théâtre Lux. Afin de ne pas heurter davantage les sentiments douloureux de la famille aucune allusion ne fut faite et l'on présenta les vœux d'usage à Wallace Beery pour son anniversaire.

The show must go on!
Henri LETONDAL

UN QUATUOR AU BALLET-MUSIC-HALL

Les 19e et 20e éditions de Ballet-Music-Hall que les Danseurs associés, sous la direction de Maurice Lacasse-Morenoff, présenteront les 25 et 26 avril, au Monument National, rassembleront une remarquable troupe d'artistes. Ce spectacle de cinquantième anniversaire de l'Ecole, en plus d'une quarantaine de danseurs, un petit orchestre symphonique sous la direction de Germaine Moineau, mettra en vedette un quatuor vocal composé de Fernande St-Maurice, Jeannette Payette, Alice Phaneuf, Violette Mondelo. On applaudira Lily Mondelo ainsi qu'Alexandre Hermantovitch, qui remporta un si grand succès personnel, il y a quelques mois.

C'est donc une équipe nombreuse et stylée qui offrira trois ballets, dont un est une création sur de la musique écrite spécialement par Henri Miro. Ce ballet a pour titre: "Scènes de l'Egypte antique" et se compose de cinq tableaux. Les autres grands déploiements sont "Le pas de l'homme à travers la vie", musique de Félix Mendelssohn ainsi que "Vaudeville", qui constitue un panorama des danses fantaisistes modernes.

En vedette, on verra Maurice et Carmen Morenoff, entourée d'une troupe si nombreuse de danseurs qu'il nous est impossible de faire un choix parmi les vedettes. Toute la mise en scène est originale. Elle s'appuie sur des maquettes d'Albert Gachon réalisées par Albert Faniel et Georges Francis. Les costumes ont été dessinés par Carmen Morenoff. C'est donc deux représentations chorégraphiques d'envergure qui seront données les 25 et 26 avril au Monument National.



A l'occasion d'une émission spéciale du Jeudi Saint, les radiophiles auront le plaisir d'entendre ESTELLE MAUFFETTE et la petite DENISE SENECAI lors du programme "Taxi Numéro 13" du 18 avril, Radio-Canada, huit heures et demie. Teddy, Mina et Lucienne seront les hôtes de ces charmantes invitées.

Les Variétés Lyriques lancent un Grand Concours de Vedettes

Il s'adresse aux jeunes chanteuses qui rêvent de travailler l'opérette. Il y a deux épreuves à subir... Des prix en argent et des engagements.

— Sous les auspices de RADIOMONDE —

- 1er Prix \$100.00
et un rôle à chanter durant la prochaine saison des Variétés Lyriques.
- 2e Prix \$50.00
et un rôle à chanter durant la prochaine saison des Variétés Lyriques.
- 3e Prix
Un rôle dans une des opérettes de la prochaine saison des Variétés Lyriques.

CONDITIONS

1ère épreuve éliminatoire:

Exécution de 2 pièces du répertoire de la concurrente.
(Mardi 21 mai)

2ième épreuve:

Aux 12 premières classées de la première épreuve, on remettra un texte parlé qu'elles devront apprendre par cœur et interpréter pour la 2ième épreuve qui aura lieu le VENDREDI 7 JUIN.

Les noms des gagnants seront proclamés dans
RADIOMONDE dans le numéro du 12 juin 1946.

On peut s'inscrire dès maintenant en écrivant aux

VARIÉTÉS LYRIQUES 1182 Boulevard St-Laurent

La clôture des inscriptions est fixée au 17 mai, à 6 h. P.M.

- Les chanteuses demeurant en dehors de Montréal sont cordialement invitées à participer à ce concours.

HORS CONCOURS: Les chanteuses ayant déjà chanté des PREMIERS ROLES aux Variétés Lyriques ne sont pas admises à ce concours.

PROCUREZ-VOUS LES

MOTS CROISÉS CONCOURS

En vente dans les dépôts de journaux, tabagies, librairies, ou en nous adressant le bulletin de commande suivant.

PLUSIEURS PRIX A GAGNER

Ci-inclus \$0.20 pour les "Mots Croisés Concours", série No 4.

Nom
(LETTRES MOULEES)

Adresse

"LES MOTS CROISÉS CONCOURS
ENRG",
8, rue d'Youville, Québec.



Vous serez certainement
ROI
dans tous les domaines par l'

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 38 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, scène, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,

1925, rue DeLorimier,

Montréal 24. (Près du Stadium)

LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 14)

fois de nouveaux admirateurs et amis. Cela vous étonne. Vous vous imaginez que tout le monde connaît "Colette & Roland"; les publicistes, propagandistes ou les artistes même ne doivent pas trop se leurrer sur ce sujet. Vous rencontrez fort souvent des gens qui ne connaissent pas tel artiste, tel programme que l'on pourrait se représenter populaires aux quatre coins de la province. J'ai entendu l'autre jour, un monsieur fort bien dire à l'un des plus populaires comédiens de la métropole: "Ah! vous êtes de la radio? Annoncez ou chantez?" -- Deux jours après, quelqu'un me déclarait très aimablement: "Depuis un mois et demi, tout le monde vous lit régulièrement à notre bureau." Voilà pourtant plus de

cinq ans que je signe régulièrement "Les Ondes de la Capitale"... Ceci dit, pour ne pas que nos fidèles lecteurs s'irritent du fait que nous répétons parfois les choses. Nous le devons.

HONNEUR A Jacques LA ROCHELLE

On nous apprend de New York que Jacques La Rochelle, jeune baryton québécois, boursier de l'Université Columbia, vient d'être choisi parmi une cinquantaine de concurrents pour tenir le premier rôle dans la création d'un opéra qui sera joué à New York, les 8, 9, 10, 11 et 13 mai, lors du deuxième festival annuel de musique contemporaine, présenté par l'université Columbia. L'auteur du nouvel opéra, Gian-Carlo Menotti, professeur de contre-point au Turtis Institute de Philadelphie et compositeur renommé, dirigera la mise en scène cependant qu'Otto Luening sera au pupitre. La distribution du nouvel opéra "The Medium", comprend un seul rôle masculin qui sera rempli par notre jeune compatriote. C'est donc un bel honneur qui lui échoit et nous en sommes fiers. Elève d'Herbert Graff, directeur de la scène du Metropolitan, Jacques La Rochelle étudie à New York depuis un an et ses maîtres l'assurent d'un bel avenir. Il est le fils du professeur Emile La Rochelle de notre ville. Nos félicitations!

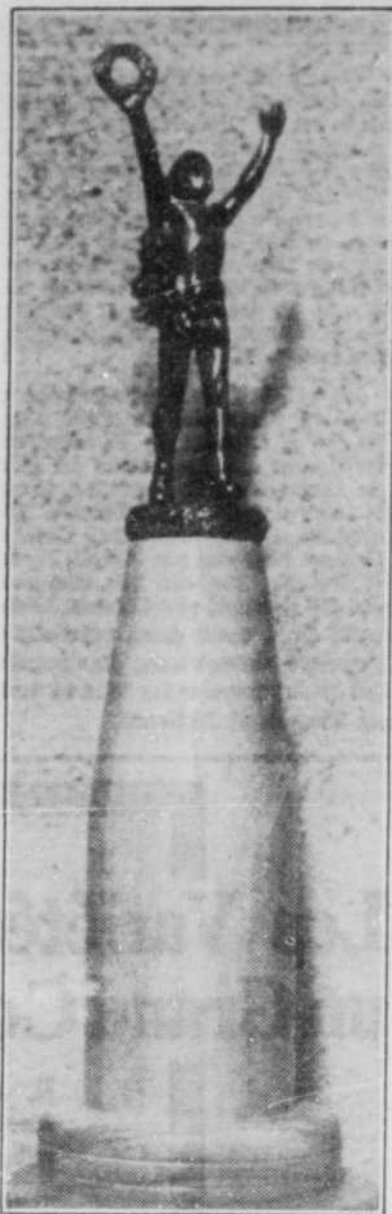
LA PASSION DU FILS DE L'HOMME

En plus des programmes radiophoniques sus-mentionnés, un spectacle de choix sera offert au public québécois au cours de la semaine sainte. Il s'agit de "La Passion du Fils de l'homme", oeuvre de Paul Gury, interprétée par des artistes de Montréal, Jean-Paul Kingsley, dans le rôle de Jésus, avec Léon Noël de Tilly, Paul Guèvremont, Roland Chenaï (rôle de Pilate) Jean La-Jeunesse, Lucie Mitchell, Lucile Lauzon, Denise Pelletier, Thérèse Couture, Madeleine Lachance et autres. Trois actes. Onze tableaux. Trente-cinq personnes en scène. La figuration sera faite par les élèves de Roland Chenaï. Au Palais Montcalm, jeudi et vendredi, matinée et soirée.

SERAPHIN A QUEBEC

La semaine suivante, du 22 au 27, Un homme et Son Pêché, une nouvelle paysannerie de Claude-Henri Grignon, avec les artistes que vous entendez à la radio. Hector Charland (Séraphin) Estelle Mauffette (Donalda) Fred Barry, Juliette Béliveau, Alfred Bourré, Eugène Bault, Colette Dorsay. Bienvenue à nos amis à Québec! Joyeuses Pâques à tous!

Jeanne ROCHEFORT



(Photo Jean Gullet)

Voici le superbe trophée que nous ont remis les bijoutiers mont-réalaux Daoust et Fils pour le gagnant ou la gagnante du Concours d'Eloquence organisé par l'Académicien. On trouvera ailleurs le coupon de votation nécessaire à l'enregistrement de votre choix.

SIEGFRIED À...

(Suite de la page 7)

est luxuriante à la fois et sage-ment ordonnée, tellement elle abonde en richesses secrètes qui ne se révèlent pas du premier coup mais apparaissent peu à peu, prolongeant son message dans des directions souvent insoupçonnées. Avec une pièce de la qualité de Siegfried, Radio-Canada sert magnifiquement ses auditeurs.

La distribution radiophonique, qui réunissait une pléiade de bons acteurs, a rendu justice au drame de Giraudoux. Sita Riddez et Jacques Auger ont prêté au long débat qui les oppose pour les mieux réunir leur talent incontestable. J'aurais souhaité peut-être un peu plus de conviction chez Riddez, un peu moins de raideur chez Auger, mais ce ne sont là que des vétilles sur lesquelles je m'en voudrais de m'attarder. François Rozet et Paul Gury, Marthe Thiéry et Gaston Dauriac se partageaient les autres rôles, notamment celui de Robineau dont Brasillach écrivait qu'il était le "commentateur érudit et malicieux, scholiaste savoureux de cette tragédie". La voix de Gury me paraît toujours remarquablement radiogénique. Judith Jasmin peut se flatter d'avoir monté un autre succès, s'ajoutant à ceux qu'elle s'est déjà assurés.

Roger DUHAMEL.

LE THÉÂTRE...

(Suite de la page 7)

Commerciale, les élèves de cette institution ont représenté "Le Médécin Malgré Lui", de Molière. La représentation de gala, sous la présidence d'honneur de Lady Fiset, épouse du Lieutenant-Gouverneur de la province, a lieu ce soir même. J'ai assisté à une première offerte aux parents des élèves de l'Académie. Une représentation tout à fait dans la tradition, qui permettait à un Louis Fortin, interprète du rôle de Sganarelle, de révéler un sens inné du théâtre, un magnifique talent, et de riches possibilités d'avenir. Un comédien qui ferait bonne figure avec par exemple "Les Compagnons de St-Laurent", ou autres groupements de jeunes artistes cultivés, à la recherche de la vérité. Les autres prouvaient le mérite de M. Arthur dans un travail digne d'être apprécié et loué. Les étudiants étaient secondés par Annette Leclerc et Pierrette Fortin dans les rôles de Lucinde et Martine. Pierrette Fortin a été une Martine, fruste et rébarbative à souhait, preuve de la versatilité de son talent. Dans les classiques, toutefois, sa diction s'avère quelque peu ordinaire, manquant de "fin". Annette Leclerc, joie Lucinde, a su jouer le beau moment dramatique de la pièce, mais la belle fille muette semblait s'évader parfois de l'action... et nous rejoindre dans la salle. (Simple distraction, je présume.) Soulignons que les décors et les costumes avaient été dessinés par des élèves des cours de dessin donnés à l'Académie par M. Jean Soucy. Ils étaient très beaux. Félicitons donc chaleureusement la direction de cette institution pour son bel esprit à l'égard des Arts et du théâtre, félicitons ces brillants élèves et leurs dévoués professeurs.

LE CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE ET "LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR", de Offenbach

On me reproche d'avoir glissé trop rapidement sur l'analyse du travail accompli dans la représentation de "La Fille du Tambour-Major", par "Le Conservatoire National de Musique", sous la direction du docteur J.-O. Dussault. Je m'empresse de dire que cette organisation qui, chaque année, offre au public québécois des représentations théâtrales aussi soignées que possible, s'est acquies notre enthousiaste admiration tant pour la quantité de travail, de dévouement, et d'application, que signifient l'importance et l'ampleur de ces spectacles que pour le bel esprit qui est à la base de tel mouvement. "La Fille du Tambour-Major", le dernier spectacle de la saison, marquait pour ainsi dire un couronnement des efforts

accomplis dans le passé. Ce fut l'un des meilleurs spectacles d'opéra-rette, à ma connaissance, présentés à Québec. L'artiste invitée, Marthe Létourneau, soprano, chante bien, et elle joue à ravir, mais elle a été magnifiquement secondée par nos artistes locaux. René Mathieu, par exemple, est un très grand personnage d'opéra-rette. Quel que soit le rôle qui lui est confié, il joue juste, et avec les ressources les plus typiques et les plus variées. Jean Grégoire débutait dans un grand rôle; pourtant il semblait très à l'aise, et pour peu qu'il poursuive ses études et de chant, et de diction, nous pouvons lui assurer une belle carrière. Colette et Roland débutaient pour ainsi dire sur la scène. Ils ont témoigné d'un sens inné du théâtre; leurs duos furent très réussis, et aucune gaucherie, souvent inévitables chez les débutants, ne troubla l'atmosphère générale. Marguerite Paquet chante merveilleusement bien; ce n'est pas moi qui vous l'apprend, elle a fait des progrès en phonétique, mais dans ce domaine, il lui reste sûrement beaucoup de chemin à parcourir. Je dis tout de suite que la différence entre cette représentation et la précédente nous rassure amplement sur la bonne volonté de Marguerite Paquet. Toutefois, il eût été préférable que le jeune premier s'appelât "Marcel" plutôt que "Bernard"... ah! ces "A"... Jean Marcel a réussi une composition difficile. Eugène Lachance est toujours beaucoup Eugène Lachance sur le plateau... mais, pour une fois encore, on lui avait confié un rôle assez en accord avec son genre. Paul Bouret et Emile Brousseau surent se transformer de façon à forcer notre admiration. La figuration, qui nous désespérait dans de précédents spectacles, s'est également améliorée, surtout du côté féminin... Les hommes étaient encore trop guindés... Des trouvailles de décor, et un relief tout spécial du côté masculin, grâce au dynamisme du directeur Edwin Bélanger. Bref une autre preuve de l'abondance et de la versatilité du talent québécois, aussi bien que de l'application à travailler, vertu caractéristique de la plupart de nos artistes. C'est à Jean Marcel que doivent être attribuées les appréciations relatives à la direction artistique.

Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES. Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE Est. 119 ouest, Mont-Royal - Montréal 14

"LA VRAIE BEAUTE"

REJAILLIT D'UNE SANTE FLO-
RISSANTE. Oul, Mesdames et Mes-
sieurs, vous pouvez perdre
2 livres par semaine tout en améliorant
votre santé.
Spécialité :
CONTROLE
DU POIDS.
Pour renseignements, en-
voyer 25c à
ROMEO DA-
GENAIS, spé-
cialiste en
beauté naturelle, 3429, Adam, Mont-
réal 4. Entrez sur rendez-vous.
Tel.: AM. 8562.



Club de correspondance "ELITE"

Marie-Claire, Directrice.

- ★ 5 années d'existence
- ★ Plus de 40,000 membres
- ★ Correspondants partout — tous genres
- ★ Chaîne de lettres
- ★ Garantie écrite

Envoyez \$0.25 (timbres ou argent) pour frais d'enregistrement au cardex, classification de fiche et réception des conditions, pamphlets, dépliant, dossier, etc...

Le Club de Correspondance "Elite"

1582 Terminus Postal, Québec.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

prescriptions d'oculistes
Domicile sur demande

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

MODES PRINTANIÈRES

Elegants Chapeaux
en
PAILLE de fantaisie
ou FEUTRE

Modèles variés pour
DAMES, FILLES et ENFANTS



Choix sans précédent à partir de

\$2.00

Onze magasins à votre service

Chez

CHARLEBOIS

Votre maison canadienne-française qui maintient les bas prix

Coquetels & GOUSSES D'AIL

de l'ACADEMIEN



RADIOVILLETTE

Evidemment, un grand nombre de nos gloires locales participeront à la parade pascalle. Il faut bien être à la page, n'est-ce pas? Vraiment, il est plus que temps de retenir vos places pour le Troisième Diner-Danse-Gala Radiomondain. Comme par le passé, des retardataires seront sûrement déçus! Cette huitaine dernière, il y eut aussi l'enterrement de la vie de garçon de ce cher Philippe Robert. Ce fut un événement d'importance, à ce qu'on dit Un trio Maroonien que nous n'avions rencontré depuis belle heurette: Roger Baul, Alain Gravel et Miville "Louttor Italliane" Couture Aux petites heures, voilà que Fernand Robidoux s'est fait dévaliser dans son pied-à-terre de Radiovillette. Il se consola quelque peu avec cette publicité gratuite dans la presse.

AU DELA DES REMPARTS

Des Denis Harbour, nous aimerions bien recevoir des nouvelles New-Yorkaises L'avons-nous revu? Les Mario Dullani auraient aussi connu les malheurs d'un cambriolage à ce domaine de Laval-sur-le-Lac Il y a Denyse Saint-Pierre qui se propose une seconde tournée sud-américaine dès le retour des beaux jours Et, Muriel Millard et Jean Paul entreprendront un engagement New-Yorkais au début du joli mois de mai Dans leurs conversations, des compatriotes habitant des endroits éloignés parlent du quartier montréalais de la radio. Et, c'est bien "Radiovillette" qu'ils mentionnent Les directeurs de "Coquetels 1946" prient leurs amis de se procurer les billets nécessaires au plus tôt. Car, la vente au guichet dépasse déjà toutes les espérances.

LA ROSERAIE

Puis, cet excellent Paul-Emile Corbeil semble encore plus occupé depuis la démission CKACiste. Où l'on voit que le talent d'un chanteur n'est pas toujours méconnu Il convient de féliciter ce brave Alexandre Dupont pour son geste à l'égard du sergent Marcel Beaudoin. Ce dernier, licencié de l'armée, pourra gagner sa subsistance grâce à cet appareil photographique indispensable Ah, vous devriez voir cette récente photo de la CBFette Jeanne Sauriol. Une déesse, quoi! Oui, Lionel Daunais reste la carte de mode de toujours. Et, ses succès aux Variétés Lyriques ne se comptent plus Plusieurs des mannequins Caral qui apparaîtront dans la Parade des Modes d'Été à "Coquetels 1946" sont des concitoyennes favorablement connues dans le monde de la radio.

PANAMERICANISME

Une soirée artistique à l'Auditorium a clôturé la Journée Panaméricaine de dimanche, le 14 avril. Parmi les artistes qui furent vivement applaudis par le vaste auditoire, nous devons mentionner Manolita del Vayo, Edouard Woolley, René Verne, Janyne Boyer, Claudette Jarry, Monik LePage, Pauline Rhéault, Jean-Paul Dugas, Jeannette Bibeau et un ensemble de Mme Jean-Louis Audet. Il convient également de ne pas passer sous silence les discours de son honneur le maire de Montréal, du président national de la Ligue Panaméricaine, M. McIsaac, et du président de l'Union des Latins, le colonel Mitchell.

Ajoutons que ce fut une soirée des plus agréables.

POUR LES GENERATIONS FUTURES

Saviez-vous que pour la première fois dans sa vie, Jean "Don-Juan" Lalonde assista un soir de cette semaine à un combat de lutte? On le sait maintenant un fanatique du matelas Georges Bouvier ne sera satisfait que lorsque cette assurance-groupe aura été définitivement réglée. Les artistes qui ne l'ont fait devraient pour le moins retourner ces cartes de renseignements au Casimirvillain Claude Bourque et Robert Paré ont fait un excellent travail de publicité depuis quelques jours. Ils déambulent par les rues de la cité avec de longs rouleaux sous les bras Nos meilleurs vœux à Bernard

Goulet. Bientôt, le soleil luira de nouveau sur la maisonnée Quoique la représentation ait été donnée il y a deux semaines, on entend encore parler de ce Gala de Chant Français dirigé par José Delaquerrière. Bravo, Choeur de France!

FRESQUES ET FRASQUES

Un jour viendra qui n'est pas venu où Lucille Dumont aura installé ses draperies dans le nouveau pied-à-terre, sis au diable-vauvert. Alors, on visitera la demeure des Bailly Ce fut très drôle, cette conversation téléphonique entre la buraliste et l'épouse d'un comique local. De grâce, Mesdames, ne déchiqutez pas ainsi de jeunes et talentueux artistes lorsque d'autres personnes écoutent à l'appareil Pour lui être agréable et lui rendre justice, nous écrivons ici-même son nom au long: Marie-Thérèse Alarie J-Léo Gagnon a entrepris l'élevage des poissons exotiques sans grand succès jusqu'ici. A l'avenir il jugera plus profitable de placer dans l'aquarium des femelles avec ces mâles Pour sûr, André Louvain poursuivra une correspondance avec cette gentille Haïtienne. Même, s'il n'a pas de noirs desseins.

MIETTES DE CHRONIQUE

(Il y a un an, cette semaine)

A l'hôtel Mont-Royal, avait lieu le Deuxième Diner-Danse-Gala de la Radio. Un éclatant succès que filma l'O.N.F. Tous les postes locaux se disputaient la primeure sur la mort du président Roosevelt On annonça les fiançailles François Bertrand-Pierrette Baillargeon Micheline Pétoles recevait la visite des Sauvages Annonce d'une visite de la cigogne chez les Louis Morisset. (Toutefois, notre erreur était reconnue dans la chronique suivante) Le regretté Guy Beaudry suggérait des pneus de tracteur, hauts de 5 pieds, pour la Austin-Bantam de Simon L'Anglais Le CARCien Maurice-Hubert, fils d'Armand Leguet, s'appretait à s'envoler pour l'Angleterre Roland Bédard se proposait des vacances estivales dans le fin-fond du Nord Dans un studio CKACiste, l'espionne Fred Barry joua un vilain tour au copain Henri Poitras Enfin, les émissions pour le VIIIe Emprunt se succédaient sans grand répit.

CONCOURS POUR LES ORATEURS

DES DEBATS

Voici les premiers résultats:

Raymond DAOUST	26
Thérèse MAYRAND	18
André FABIEN	13
Fleurette BELAIR	12
Pierrette BASIL	11
Huguette UGUAY	11
Jean-Marie ETHIER	11

Moins de dix votes:

Guy Brissette, Pierre de Grandpré, Guy Desjardins, Jean Gauthier, André Legendre, Roger Létourneux, Jean Saint-Amour, Suzanne Avon, Anita Arcand, Louise Fruytiers, Françoise Quirion, Colette Toupin.

N'oubliez pas de remplir et d'expédier aujourd'hui même votre coupon de votation No 2.

"L'Académicien"
"RADIOMONDE"
1434 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.

RE: Concours des Orateurs des Débats

Mon choix:

Mon nom:



VENDREDI SAINT

— A —

C-H-L-P

L'APRES-MIDI—3 H.

Le Chemin de la Croix.—

Une émission spéciale pour les malades. Narrateur, le rév.-Père J.-B. Ducharme, oblat missionnaire. — Chants liturgiques par les Petits Chanteurs de la Paix, sous la direction de M. E. Gauthier.

LE SOIR—9 H. A 10 H.

Série de tableaux en marge des mystères de la Semaine Sainte. Le tout formant un drame intitulé:

"IL A TANT AIMÉ LES HOMMES"

On avait demandé à un artiste-peintre la série complète des stations du chemin de la croix. Malheureusement cet artiste était un athée. Il réussit à peindre les physionomies de Pilate, Caïphe, des saintes femmes, des larrons et des centurions . . . mais à cause de son incroyance, il ne pouvait reproduire la véritable pyhsionomie du Christ, — Au dernier tableau, la foi s'éveille en lui . . . il trouve, dans son coeur l'expression vivace du Sauveur, la reproduit sur la toile, et meurt, converti, au pied de son chef-d'oeuvre.

Un programme musical de choix fait escorte à ce drame d'où l'on pourra tirer de salutaires leçons.

"IL A TANT AIMÉ LES HOMMES"

Texte de JEAN BART
Réalisation: HENRI LEDUC

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Louis Morisset

LUNDI



Robert Choquette

MARDI

23

AVRIL

MERCREDI

24

AVRIL

JEUDI



Roméo Mousset

VENDREDI



Madeline Cardin
André Serval

SAMEDI

27

AVRIL

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Jean-Maurice Bailly, Lucille Dumont, Bruno Cyr, Pierre Dagenais, Monique Chayer, José Fargues, Marie-Andrée, Andrée Basillères, François Rozet, Muriel Guilbault, Raymond Daoust, Lionel Renaud, Mario Verdon, Miville Couture, Marie-Thérèse Lenoir, Jean Desprez, Jacques Auger, Roland Chenail, Yvette Brind'Amour, tous les artistes "d'Yvan l'intrépide" et de "Madeleine et Pierre".

- 1—Qui jouent les rôles de Reine et de Jean dans "Les Secrets du Dr Morhanges"?
- 2—Et le rôle de la petite fille qu'ils ont adoptée, est-ce la fillette de Mimi D'Estée qui en est l'interprète?

JEANNOT

- C'est un beau geste que vous avez fait là, Jeannot!
- 1—Muriel Guilbault et Roland Chenail.
 - 2—Non. C'est la délicieuse et sympathique petite Hélène Bienvenu qui joue le rôle de Marjolaine.

Mme G. O. Pigeon, 1717 rue Notre-Dame, Montréal, Tel. WI. 8730, possède la série complète des Radiomonde et les vendrait à prix raisonnable.

- 1—Dans quel régiment se trouvait Alain Gravel quand il était dans l'armée?
- 2—Y a-t-il des enfants qui font partie de l'Union des Artistes? Qui est le plus jeune?
- 3—Voulez-vous dire à Nicole Germain que je l'admire beaucoup?

ADMIRATRICE

- 1—Dans le régiment de Châteauguay.
- 2—Les enfants en dessous de 16 ans ne sont pas admis. Les plus jeunes à date sont Ginette Letondal et Réal Longtin.
- 3—Le message est fait.

- 1—Quel est le véritable nom de Jean Desprez? On me dit que c'est une femme.
- 2—Raymond Daoust, mon orateur favori des débats, est-il marié et a-t-il déjà fait du théâtre?

BRUNE AUX YEUX TROUBLANTS
Est-ce votre miroir ou votre petit ami qui vous l'a dit...?

- 1—J'ai déjà publié à maintes reprises que Jean Desprez est Mme Laurette Larocque-Auger.
- 2—Raymond Daoust est célibataire. Il a déjà joué sur la scène mais comme amateur seulement au temps où il faisait ses études à l'école du Plateau.

- 1—Pourriez-vous me donner des détails sur le chanteur du nom de Marcel qui a enregistré sur disques plusieurs chansons?

FRANCINE

- 1—Il doit s'agir de Marcel, chanteur des Concerts Parisiens. Je regrette, mais je ne possède pas de renseignements sur les artistes étrangers.

- 1—Quelles sont les dates de naissance de Gérard Vlemineckx, Marcel Larmec et Huguette Oligny?
- 2—Est-il vrai que Marcel Larmec ne fait plus partie de l'Armée Canadienne? Une copine me dit qu'il est journaliste pour un quotidien de Montréal, est-ce juste?
- 3—On dit que Mme Nicole Germain donne des cours de technique radiophonique. Que faut-il faire pour les suivre? Et quels en sont les prix?

MARLYSE

- 1—21 juillet — 22 octobre — 31 janvier.
- 2—Il a été démobilisé et ne fait pas dans le moment de journalisme actif.
- 3—En effet, Nicole Germain donne ces cours au Conservatoire Lasalle; ils sont une partie du programme des études. Je vous conseillerais de vous adresser au Conservatoire même où l'on se fera un plaisir de vous renseigner.

*Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute*

CJBR
RIMOUSKI

- 1—Quel âge a Jean-Paul Delisle, pianiste au poste CHLP?
- 2—Jean-Paul Delisle a été vu à "Radio-Fantaisie" à l'Académie Querbes en compagnie d'une jolie brunette aux yeux noirs. Quel est son nom?

PETITE CURIUSE

- 1—25 ans.
- 2—Jean-Paul n'avait pas d'invitée spéciale ce jour-là. Il se contentait d'accompagner au piano les chanteurs et les chanteuses de l'émission.

- 1—De quelle nationalité sont Emilla Heyman, Maurice Meerte et Paulette Mauve?
- 2—Où pourrais-je me procurer l'adresse de Paulette Mauve?



- 3—Permettez-moi de vous demander si vous pourriez écrire un article qui nous expliquerait les différentes étapes par lesquelles passent un programme avant d'être radiodiffusé, etc.

PREMIUM

- 1—Canadienne de descendance belge; Belge; Française.
- 2—J'ai cherché sans succès. Peut-être un correspondant pourrait-il vous renseigner?
- 3—J'ai fait votre suggestion au directeur de notre journal. Votre idée mérite sûrement d'être écoutée. Si vous n'êtes pas exaucé, j'intercéderai à nouveau pour vous.

- 1—Depuis quand Alain Gravel est-il revenu à Montréal?

MARIE

- Je vous salue!
1—Depuis le 3 décembre 1944.

- 1—Quelle différence y a-t-il entre un rôle ordinaire et un rôle de composition?
- 2—Les cours de diction sont-ils différents des cours d'art dramatique?
- 3—Quel est le nombre des élèves de Sita Ridez? Font-ils de la radio ou du théâtre?

VIVE L'ART

N'oubliez pas pour votre avenir que l'art n'est pas toujours synonyme d'or...
1—Les artistes jouent des rôles de composition lorsqu'ils doivent laisser leur personnalité et en assumer une toute nouvelle et différente, soit au physique, soit au moral. Le jeune premier qui doit prendre une voix chevrotante, le parisien qui se métamorphose en marseillais, l'ingénieur sympathique qui se fait marâtre, en sont autant d'exemples. Dans le rôle ordinaire, l'artiste n'a pas à altérer sa personne. Il remplit un rôle de son âge, de son tempérament et emploie ses moyens naturels d'expression. Le rôle de Maurice Guilbault (Roger Garceau) dans "Métropole" et celui d'Henri Lanoix (Alfred Brunet) dans "Ceux qu'on aime" sont des rôles ordinaires. Par contre, Lillane Doré réussit des compositions admirables quand elle joue Farouille la Souillon d'"Yvan l'intrépide" et Miss Fanchon de "Jeunesse Dorée".

2—Comme l'hiver et l'été. On étudie la diction pour acquérir un bon débit, une élocution facile en même temps qu'une prononciation correcte. Quelqu'un possède l'art dramatique, lorsqu'il peut au sens véritable jouer un rôle, créer un personnage et émouvoir un auditoire. A cette fin, l'étude de la mise en scène, du dialogue et de l'expression est nécessaire.

- 3—Ils sont nombreux et la plupart s'orientent vers la radio.

P.S.—On peut certainement se créer une carrière artistique avec le nombre de cours que vous dites, à la condition qu'on ait de l'étoffe.

- 1—Qui remplit le nouveau rôle de M. Maréchal dans "Grande Soeur"?
- 2—Y a-t-il longtemps que cet artiste fait de la radio?

UN AUDITEUR

- 1—Carl Dubuc.
- 2—Il a été annonceur à CBF de juin à septembre 1945. C'est ensuite qu'il a commencé à jouer dans des intrigues radiophoniques.

A MME R. — Votre lettre révèle que "la

- 2—A qui est marié le violoniste Lionel Renaud?

FRIP FRIP

- 1—Philippe Beaupré-Champagne est bruiteur à CBF. C'est son cousin Jacques, bruiteur à CKAC, qui se pale des vacances à cet endroit.
- 2—Jean est célibataire. Denis a épousé Geneviève de Rouyn.
- 3—A Henriette Gauthier.

- 1—Pourriez-vous me dire si ce restaurant du nom de Capeuc ou Kaprec dont il est fait mention dans "Jeunesse Dorée" existe réellement à Montréal?
- 2—Quel est le titre de cette chanson entendue à CKAC dont la finale est "Bye Bye Lili, Lili Bye Bye" et par qui est-elle chantée?

J'ATTENDRAI

- 1—Le vrai nom est Kasprek qui est d'ailleurs tout-à-fait fictif.
- 2—Je crois que la finale et le titre sont les mêmes. Il aurait fallu me dire à quelle heure et à quelle émission vous l'avez entendue, pour que je puisse vous dire le nom de l'interprète.

- 1—Dites-moi s'il se trouve des parents de Miville Couture ou de Mme Couture, qui demeurent à Montréal?
- 2—Michel Couture ressemble-t-il à son père ou à sa mère?
- 3—Quel est le prénom de Mme Couture, Luce ou Lucienne?

- Une qui parle toujours de Miville
J'ai cru m'en apercevoir...
1—Miville a un frère et Mme Couture deux sœurs et un frère.
2—Il ressemble aux deux.
3—Luce.

- 1—Est-ce vrai que le nouveau poste CJAD appartient à M. Alexandre Dupont?
- 2—Où est situé ce poste?
- 3—Pourquoi n'entendons-nous pas plus souvent la petite chanteuse Claudette Jarry?

UNE AMIE DU COURRIER

- Ça va, ma belle Lucette?
1—C'est Arthur Dupont qui en est le fondateur.
2—1191, rue de la Montagne.
3—Parce que les engagements se font plus rares pour le moment. Je l'ai entendue interpréter deux fort jolies chansons à CBF, dimanche dernier, au programme "Pan-American". Claudette fut exquise!

- 1—De qui se compose le chœur des swing-phonettes de Marie-Thérèse Lenoir?
- 2—Depuis quand répondez-vous au courrier?

UNE DE ST-ALEXIS DES MONTS

- Si l'occasion se présente, j'irai sûrement vous rendre visite.
1—Lill Hamel, Mimi Catudal, Gisèle Martin et Marie-Thérèse Lenoir.
2—Depuis le 1er août, 1944.

- 1—La petite Hélène Bienvenu que l'on entend à la radio, est-elle musicienne?
- 2—Est-ce la même qui fut lauréate au concours de solfège aux Matinées Symphoniques en juin dernier?
- 3—Comment se fait-il qu'on ne la voit jamais avec les élèves de Mme Jean-Louis Audet? Je l'ai rencontrée dernièrement sur la rue Peel près de Sherbrooke, est-ce là qu'elle demeure?

UNE PETITE LECTRICE

- 1—Elle étudie actuellement le piano avec M. Trudel et le violon avec M. Renaud.
- 2—Exactement.
- 3—Parce qu'elle prend des cours privés. Non. Ce jour-là, elle se rendait chez une amie.

- 1—J'aimerais savoir si c'est Chérubina Scarpaleggia qui joue avec les Carabins, le mercredi soir?
- 2—Quel est son âge? En quelle faculté étudie-t-elle?

ST-GABRIEL DE BRANDON

- 1—En effet.
- 2—Elle a 22 ans. Elle est étudiante à la faculté des lettres.

CKCH
K
C
HULL

**AFFILIÉ À
RADIO-CANADA**

- DE BEAUX PROGRAMMES
- DE BONS PROGRAMMES
- UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE 'KAC"

M. ROBERT PARADIS

Animateur des "Concerts classiques" à CKAC.

Le nom de Robert Paradis n'est certes pas étranger au grand nombre des auditeurs de CKAC. Parmi les nombreux programmes d'excellente musique que le pionnier des postes français d'Amérique présente à ses auditeurs en fin de semaine, il en est d'intérêt international.



peut-on dire, par exemple, les concerts des grands orchestres symphoniques de Philadelphie le samedi et de New-York, le dimanche après-midi qui sont retransmis outre-mer par ondes courtes et que CKAC fait entendre régulièrement à ses auditeurs.

Il en est aussi d'un intérêt tout local qui pour n'avoir pas l'envergure de ces grands concerts n'en comptent pas moins parmi les meilleurs et les plus intéressants programmes que vous puissiez écouter et de plus, ils s'inscrivent dans nos annales musicales parce qu'ils ont à plusieurs reprises fourni à de très jeunes artistes de talent l'occasion de se faire connaître et de devenir les vedettes qu'ils sont maintenant.

Parmi ces programmes, il faut mentionner "Les Concerts classiques" qui vous sont offerts tous les dimanches à 1 h. 15 de l'après-midi sous la direction de M. Robert Paradis. Monsieur Paradis est né à St-André de Kamouraska, et il dut manifester tôt des dispositions ou tout au moins des goûts pour la musique, car, à part les années de la première grande guerre, il a consacré toute sa vie à servir la cause de la musique.

Dès les premiers jours de la guerre, en novembre 1914, Monsieur Paradis a pris du service dans le Royal Flying Corps où il demeura une année. Il fit au cours de cette année une demande personnelle à l'effet d'être affecté à la marine canadienne. Cette demande lui ayant été accordée, il passa de l'aviation dans la marine où il obtint après quelques mois de service, le grade de C.P.O.

Dès la guerre finie et obtenu son licenciement, M. Robert Paradis entreprit de se consacrer à la cause de la musique et au cours de ses vingt-cinq années de service, il a été attaché aux plus grandes maisons de piano au Canada. En 1936, il alla à Cincinnati, Ohio, puis à

New York pour des stages d'études sur la construction et la valeur des instruments de musique.

C'est depuis 1939 que Monsieur Paradis, pour tâcher de faire encore plus pour la cause de la musique chez-nous, commença d'organiser des concerts et des émissions radiophoniques qui lui permettaient de faire mieux connaître les jeunes talents de chez-nous, ce qui se fait dans l'enseignement supérieur et

universitaire de la musique et donner à ces jeunes artistes désireux de se perfectionner.

C'est ainsi qu'ont débuté sur les ondes locales "Les Concerts classiques". Ces concerts qui vous reviennent chaque semaine, le dimanche à 1 h. 15 de l'après-midi au poste CKAC vous font entendre les meilleures élèves de chacune de nos écoles supérieures de musique affiliées à l'Université de Montréal.

On est donc assuré d'entendre chaque semaine un concert de bonne qualité autant que de bon goût.

D'ailleurs, M. Paradis a en outre travaillé avec la collaboration du regretté Salvator Issaurel qui fut un grand musicien et un professeur de chant de grande réputation et l'on se fera une idée du mérite des "Concerts classiques" si l'on veut bien se rappeler qu'on y a entendu de jeunes artistes mainte-

nant aussi célèbres que Pierrette Alarie du Metropolitan Opera, Léopold Simonneau, Marthe Lapointe et sa sœur Thérèse.

On en conviendra, M. Robert Paradis a accompli dans le domaine de la musique une oeuvre considérable et il n'est certes pas injuste de souligner les mérites qu'il s'est acquis au cours de sa carrière dans l'encouragement des jeunes talents de chez-nous.

M. T.





Invitation à la valse...

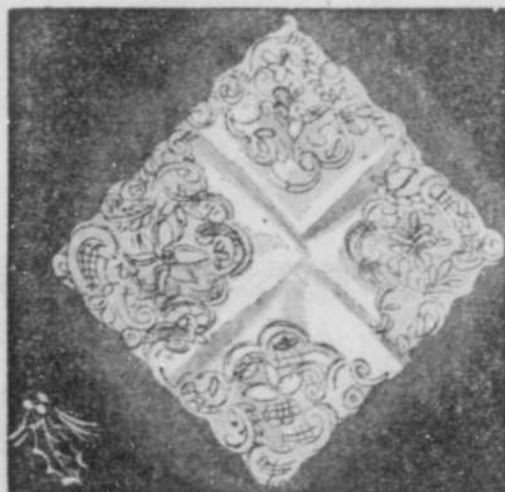


La ronde des couleurs
printanières dans les
plus jolis fleuris.



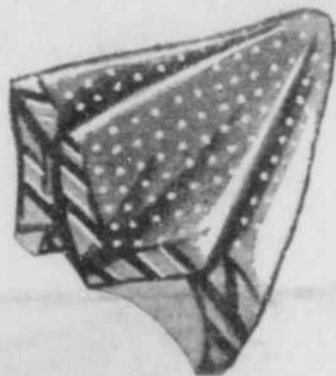
Comme accessoire de tous les jours, un ravissant mouchoir de coton imprimé d'une variété de dessins dans des teintes assorties.19 et .29

Pour accompagner vos petites toilettes du printemps, voici de charmants petits mouchoirs en crêpe, imprimés de motifs de pois sur fond pastel. Bord fini à la main.59

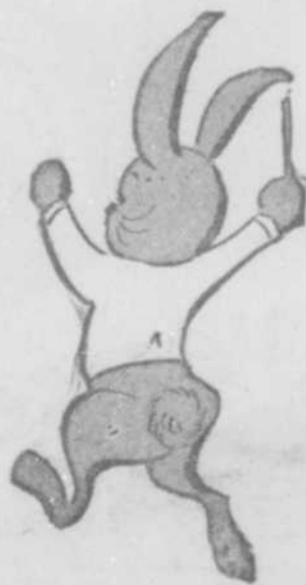


Autre modèle en coton fini toile, imprimé de délicats dessins de fleurs dans des couleurs garanties lavables. Egalement avec bord fini à la main. .69

Magnifiques mouchoirs de toile blanche avec un appliqué de broderie formant un joli médaillon. Bordés d'une fine dentelle. 1.19



Superbes mouchoirs de fine toile agrémentée d'une large broderie délicate travaillée sur tulle. Une importation Suisse reconnue par son travail minutieux et exclusif. 1.59



MESSIER *Siméon*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, Président ★ FA. 3541 J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier